

**RAPPORT CONCERNANT LES ALLÉGATIONS
DE PRÉLÈVEMENT D'ORGANES DES PRATIQUANTS
DE FALUN GONG EN CHINE**

Par David Matas et David Kilgour

Le 6 juillet 2006

<http://OrganHarvestInvestigation.net>

<http://investigation.go.saveinter.net>

Table des matières

A. Introduction

B. Méthodes de travail

C. Allégation

D. Difficultés dans la recherche de preuves

E. Les méthodes pour trouver des preuves

F. Éléments de preuve et éléments réfutables

1) Perception d'une menace

2) Une politique de persécution

3) Incitation à la haine

4) Arrestations massives

5) Répression

6) Les personnes non identifiées et les disparus

7) Sources de transplantations

8) Analyses de sang

9) Corps avec des organes manquants

10) Une confession

11) Aveux

12) Périodes d'attente

13) Information incriminant les sites Internet

14) Interviews des victimes

15) Les violations des droits humains en général

16) Considérations financières

17) Corruption

18) Législation

G. Crédibilité des témoins et enquêteurs

H. Propositions pour continuer l'enquête

I. Conclusions

J. Recommandations

K. Commentaire

L. Annexes

1) Lettre d'invitation du CEPFG

2) Biographie de David Matas

3) Biographie de David Kilgour

4) Personnes interviewées

5) Lettre adressée à l'ambassade de Chine

6) Déclarations du gouvernement de la Chine sur le Falun Gong

7) Persécution physique du Falun Gong

8) Falun Gong non identifié en détention

9) Transcriptions des enquêtes par téléphone

10) Disparitions

11) Les données de l'AI sur le nombre de prisonniers exécutés en Chine annuellement

12) Dépouilles avec des organes absents

13) Transcriptions des entrevues

14) Transcriptions des appels téléphoniques d'investigation

A. Introduction

La Coalition pour enquêter sur la persécution de Falun Gong en Chine (CEPFG), un organisme non gouvernemental enregistré à Washington, D.C. et ayant une succursale à Ottawa au Canada, nous a écrit une lettre le 24 mai 2006 en vue de solliciter notre aide pour enquêter sur les allégations selon lesquelles des institutions de l'État et des employés du gouvernement de la République populaire de Chine prélèvent les organes de pratiquants du Falun Gong vivants, tuant ainsi les pratiquants lors du processus. La lettre est jointe en annexe à ce rapport. Un grand nombre d'amis de la Chine, dont nous faisons partie, est inquiet au sujet de ces allégations. Nous avons accepté la requête étant donné la gravité de cette affaire et notre propre engagement à faire respecter la dignité humaine dans le monde.

David Matas, avocat international pour la défense des droits de l'homme, spécialisé en droit des réfugiés et de l'immigration, a son cabinet privé à Winnipeg. Il s'implique activement dans la promotion du respect des droits de l'homme comme auteur et conférencier et fait partie de plusieurs organisations non gouvernementales pour la défense des droits de l'homme.

David Kilgour est un ancien député et un ancien secrétaire d'État du gouvernement du Canada pour la région Asie Pacifique. Avant de devenir un parlementaire, il était un procureur de la Couronne. Les biographies des deux auteurs sont annexées à ce rapport.

B Méthodes de travail

Nous avons mené notre recherche indépendamment du CEPFG, l'Association du Falun Dafa, de toute autre organisation, et de tout gouvernement. Nous avons essayé d'aller en Chine sans succès, mais sommes disposés à y aller même plus tard pour entamer une deuxième phase d'enquête si la possibilité de rencontrer des témoins et de visiter des établissements peut être obtenue. Nous avons interviewé un certain nombre de gens

énumérés dans une annexe à ce rapport ainsi que lu scrupuleusement toute information que nous avons pu obtenir en lien avec notre rapport. Nous n'avons pas été payés par qui que ce soit pour ce rapport mais avons plutôt effectué ce travail en tant que bénévoles.

C. Allégation

Il est allégué que les pratiquants de Falun Gong sont victimes de prélèvements d'organes alors qu'ils sont encore vivants dans l'ensemble de la Chine. L'allégation est que ces prélèvements d'organes sont imposés à un grand nombre de pratiquants de Falun Gong contre leur volonté dans de nombreux endroits divers, conformément à une politique systématique.

Le prélèvement d'organes est une étape dans la transplantation d'organes. Le but du prélèvement d'organes est de fournir des organes pour des greffes. Les greffes ne doivent pas nécessairement avoir lieu au même endroit que l'endroit du prélèvement d'organes. Les deux endroits sont souvent différents, les organes prélevés dans un endroit sont transportés dans un autre endroit pour la greffe. Ceux qui sont responsables de la transplantation d'organes peuvent ne pas connaître la source des organes.

L'allégation est que les organes sont prélevés tandis que les personnes sont encore vivantes. Les pratiquants sont tués au cours des opérations de greffes d'organes ou immédiatement après. Ces opérations sont une forme de meurtre.

Finalement, on nous dit que les pratiquants tués de cette façon sont par la suite incinérés. Il n'y a plus aucun cadavre à examiner pouvant être identifié comme la source d'une greffe d'organe.

La pensée qu'une telle pratique puisse avoir lieu, en particulier si elle est sous la direction d'un gouvernement, au début du 21^{ème} siècle où la valeur de la vie humaine individuelle a finalement gagné le respect à grande échelle, est particulièrement alarmante. En

conséquence, lorsque l'un des premiers témoins à être filmé, une femme qui ne pratique pas le Falun Gong rencontrée au cours de cette enquête et qui a déclaré que son époux [un chirurgien] lui avait dit qu'il avait personnellement prélevé les cornées d'environ 2 000 prisonniers du Falun Gong anesthésiés dans le nord-est de la Chine au cours d'une période de deux ans avant le mois d'octobre 2003 (date où il a refusé de continuer) nous avons été ébranlés. Ce que nous avons découvert depuis, tel que détaillé dans ce présent rapport, est presque tout autant troublant.

D Difficulté dans la recherche de preuves

Ces allégations, en raison de leur nature même, sont difficiles à prouver ou à réfuter. La meilleure évidence pour prouver n'importe quelle allégation est la preuve fournie par un témoin oculaire. Pourtant pour ce crime présumé, il est peu probable d'obtenir une preuve de la part d'un témoin oculaire.

Les gens concernés par les prélèvements des organes des pratiquants de Falun Gong, si cela se fait effectivement, sont soit les victimes soit les auteurs de ces crimes. Il n'y a aucun spectateur. Puisque les victimes, selon l'allégation, sont assassinées et incinérées, il n'y a aucun corps à trouver, aucune autopsie à faire. Il n'y a aucune victime survivante qui puisse dire ce qui lui est arrivé. Il est peu probable que les malfaiteurs puissent admettre l'existence de ce qui serait, s'ils ont eu lieu, des crimes contre l'humanité. Néanmoins, bien que nous n'ayons pas obtenu de confessions complètes, nous avons recueilli un nombre étonnant d'aveux par l'entremise d'appels téléphoniques passés par des enquêteurs.

La scène du crime, si le crime a eu lieu, ne laisse aucune trace. Une fois qu'un prélèvement d'organes est terminé, la salle d'opération dans laquelle ceci a eu lieu ressemble à n'importe quelle autre salle d'opération vide.

La répression sur les enquêtes sur les droits humains en Chine rend l'évaluation des allégations difficile. La Chine, malheureusement, réprime les journalistes et les défenseurs

des droits de l'homme. Il n'y a aucune liberté d'expression. Ceux qui rapportent les violations des droits de l'homme en Chine sont souvent emprisonnés et parfois accusés d'avoir dévoilé des secrets d'Etat. Dans ce contexte, le silence des organisations non gouvernementales des droits de l'homme sur le prélèvement d'organes des pratiquants du Falun Gong non consentants ne nous indique rien.

Le Comité international de la Croix-Rouge n'a pas la permission de rendre visite aux prisonniers en Chine. Ni nul autre organisme concerné par les droits de l'homme des prisonniers. Cela élimine également cette piste possible d'évidence.

La Chine n'a aucun accès à l'information de la législation. Il est impossible d'obtenir du gouvernement de la Chine toute information de base sur les greffes d'organes, le nombre de greffes, la source des organes, le prix payé pour des greffes ni à quoi cet argent est dépensé.

Nous avons essayé de nous rendre en Chine pour ce rapport. Nos efforts ont été vains. Par écrit, nous avons souhaité rencontrer l'ambassade pour discuter des mesures d'entrée. Notre lettre est jointe en annexe à ce rapport. Notre demande a été acceptée. Mais la personne qui a rencontré David Kilgour n'était intéressée qu'à nier les allégations et non pas à préparer notre visite.

E. Les méthodes pour trouver des preuves

Nous avons dû regarder un certain nombre de facteurs pour déterminer si, pris dans leur ensemble, ils présentaient une image qui rende les allégations vraies ou fausses. Aucun de ces éléments à lui seul n'établit ou ne réfute les allégations. Ensemble, ils peignent un tableau.

Bien des preuves que nous avons considérées, en elles-mêmes, ne constituent pas la preuve absolue de l'allégation. Mais la non-existence de ces preuves aurait pu constituer la

réfutation. La combinaison de ces facteurs, en particulier quand il y en a tellement, a pour effet de rendre les allégations crédibles, même lorsque aucune de ces preuves prises séparément ne peut le faire. Là où chaque élément possible de réfutation que nous pouvions identifier ne réfutait pas les allégations, la probabilité que ces allégations soient vraies devient substantielle.

Les preuves peuvent être inductives ou déductives. La recherche criminelle fonctionne d'ordinaire d'une manière déductive, ficeler ensemble différentes preuves dans une logique complète. Pour notre enquête, les limitations auxquelles nous avons dû faire face ont établi de graves contraintes dans cette méthode déductive. Certains éléments qui nous ont permis de déduire ce qui se produisait ont, néanmoins, été disponibles, en particulier, les appels téléphoniques.

Nous avons également utilisé le raisonnement inductif, en revenant sur nos pas et en allant de l'avant dans notre travail. Si les allégations n'étaient pas vraies, comment pouvions-nous savoir qu'elles n'étaient pas vraies ? Si les allégations étaient vraies, quels faits correspondaient à ces allégations ? Qu'est-ce qui pouvait expliquer la réalité des allégations, si les allégations étaient réelles ? Les réponses à ce genre de questions nous ont aidés à tirer nos conclusions.

F. Eléments de preuve et éléments réfutables

Nous avons considéré tous les éléments de preuve et de réfutation qui étaient disponibles et qui pouvaient être disponibles. Quelques indices probatoires ne nous ont mené nulle part. Mais nous avons néanmoins essayé de les suivre.

1) Perception d'une menace

Le Parti communiste chinois (PCC) a perçu le Falun Gong comme une menace à son monopole de pouvoir idéologique sur la Chine vers la fin des années 90. Cette menace

perçue ne prouve pas les allégations. Cependant, si le Falun Gong n'était pas perçu comme une menace au pouvoir du PCC, les allégations seraient minées.

Le Falun Gong a été fondé dans le nord-est de la Chine en 1992 par M. Li Hongzhi. Dans les années 1980, Li a commencé à pratiquer le qigong, un système d'exercices de respiration datant de plusieurs siècles, parfois connu sous le nom de « yoga chinois » et qui était enseigné pour améliorer la santé et la sensibilité spirituelle. Le qigong dans toutes ses variations a été supprimé à travers le pays en 1949 après que le PCC ait pris le pouvoir à Pékin, mais l'environnement de police d'état est devenu moins accablant dans les années 80 pour le qigong sous toutes ses formes, y compris le Falun Gong.

Le Falun Gong n'avait que tout récemment été développé par M. Li et comprenait des éléments de Confucianisme, de Bouddhisme et de Taoïsme. Pour l'essentiel, le Falun Gong enseigne des méthodes de méditation par le biais d'exercices pour améliorer la santé et la forme physique et spirituelle. Le mouvement n'est pas politique et ses adeptes cherchent à promouvoir la vérité, la tolérance et la compassion à travers les frontières raciales, nationales et culturelles. La violence est anathème aux adhérents du Falun Gong. M. Li avait enregistré son mouvement auprès de l'Association de recherches de qigong du gouvernement et vers le milieu des années '90, déclarait avoir approximativement 60 millions de pratiquants. Le département des sports du gouvernement chinois lui-même a estimé qu'il y avait 70 millions d'adhérents en 1999.

Selon le livre du Professeur Maria Hsia Chang, *Falun Gong*, publié par l'Université de Yale en 2004,

« A ce qu'on dit, les gens d'âge mûr et ceux de la classe moyenne sont la majorité quoique ses rangs (Falun Gong) comprennent également des étudiants et des personnes âgées, aussi bien que des paysans. Ils proviennent de toutes les couches de la société: professeurs, médecins, soldats, cadres du PCC, diplomates affectés aux pays étrangers, et d'autres fonctionnaires du gouvernement. De plus, on a également rapporté que

parmi les disciples de Maître Li il y avait les épouses et membres de la famille de certains fonctionnaires chinois haut placés, y compris le chef Jiang, le Premier ministre Zhu et les fonctionnaires du Conseil d'État, la branche exécutive du gouvernement »¹

Le Falun Gong représente l'une des facettes de l'explosion de ferveur religieuse qui s'épanouit en Chine au cours des années 80. Ce phénomène est du en partie « au 'vide spirituel' de la Chine après Mao et à la réduction du contrôle idéologique que le parti exerçait sur la société..... »² La popularité du Falun Gong en particulier était basée en partie sur son engagement à vouloir intégrer la science moderne aux traditions chinoises.

Avant l'interdiction du Falun Gong en juillet 1999, ses adeptes se réunissaient régulièrement dans les villes innombrables de Chine pour faire leurs exercices. Comme l'a souligné Chang, il y avait plus de 2000 sites de pratique à Pékin seulement. Elle a ajouté, Zhu, le Premier ministre de la Chine entre autres, semblait satisfait de la popularité croissante du mouvement de Li en raison des conséquences sociales positives y compris la réduction des coûts médicaux pour les pratiquants, qui étaient souvent en bonne santé. On a dit que le leader Jiang en personne s'était mis à un qigong en 1992 en demandant à un membre de Zhong Gong, un groupe qui clamait alors 38 millions de membres, de le soigner pour l'arthrite et des douleurs cervicales (cependant, début 2000, le gouvernement de Jiang a interdit le Zhong Gong en tant que « secte perverse » et a expulsé son chef de la Chine)¹.

Chang et de nombreux autres observateurs concluent que la confrontation personnelle de Jiang avec le Falun Gong commence à se développer en 1996, lorsque le livre de Li, *Tourner la Roue de la Loi/Rotating the Law Wheel*, est vendu à presque un million d'exemplaires à travers la Chine. Ceci a donné l'alerte aux leaders nerveux du Parti, y compris Jiang, quant à la popularité croissante du mouvement. Craignant la possibilité

¹ Le livre du Professeur Maria Hsia Chang, Falun Gong, publié par l'Université de Yale, 2004

² Falun Gong and Canada's China policy". David Ownby, vol. 56, International Journal, Canadian Institute of International Affairs, Spring 2001

d'une révolte politique contre le gouvernement, ils ont interdit la vente de Falun Gong de Chine et d'autres publications et ont encouragé les adhérents mécontents à accuser M. Li d'avoir volé le public.¹

Chang écrit: « Sentant que lui et (le Falun Gong) étaient tombés en disgrâce – et apparemment sous l'exhortation des autorités – M. Li a émigré aux États-Unis au début de 1998, où il a depuis obtenu la résidence permanente »¹

La période non violente de la campagne a continué jusqu'en mai 1998, lorsqu'un intervieweur de la télévision du gouvernement a fait référence au Falun Gong comme étant « une superstition ». Selon l'enquête de Chang, ceci a eu comme conséquence qu'environ une centaine de membres du Parti communiste chinois, de retraités du gouvernement et de retraités de l'armée, qui étaient des adhérents du Falun Gong, ont adressé une pétition à Jiang sans succès pour légaliser le *[Falun Gong]*. (p7). Plus tard, le Parti a publié un article dans une revue (*Science et technologie pour la jeunesse*), qui désignait le Falun Gong comme étant une superstition et un risque pour la santé parce que les pratiquants pouvaient éventuellement refuser les traitements médicaux conventionnels pour des maladies graves. Un grand nombre d'adhérents du Falun Gong ont protesté paisiblement contre le contenu de l'article à l'extérieur du bureau du rédacteur de Tianjin. Lorsque s'ensuivirent des arrestations et des tabassages des policiers, la scène a été mise en place pour un autre acte de manifestation dans la capitale nationale.¹

Le 25 avril 1999, 10000 à 16000 citoyens chinois ordinaires se sont réunis dès l'aube jusque tard dans la nuit à l'extérieur du siège social du PCC de Zhongnanhai, juste à coté de la Ville interdite de Pékin. Parmi les participants, il y avait des intellectuels, des fonctionnaires du gouvernement et des membres du Parti. La manifestation était silencieuse. Il n'y avait aucune affiche, et pas un seul slogan politique ni une pensée provocatrice n'ont été exprimés. Chang: « Le jour de la manifestation, (Jiang) a demandé à être conduit autour de Zhongnanhai dans sa limousine et il a regardé la foule à travers

les vitres teintées. Cette nuit-là, visiblement alarmé par la manifestation, il a écrit au Politburo du PCC pour assurer ses collègues qu'il estimait que le « Marxisme peut triompher du Falun Gong ». Le demi-siècle de monopole du pouvoir en Chine était soudainement en grave danger selon le point de vue personnel de son chef d'alors.

David Ownby, le directeur du Centre des études de l'est de l'Asie à l'Université de Montréal et spécialiste de l'Histoire chinoise moderne, a écrit avec franchise à propos de ce qui se passait au milieu de l'année 2001, et plus tôt dans un mémoire préparé il y a cinq ans pour l'Institut canadien des affaires internationales ². M. Ownby observe que:

« La nature apparemment bénigne du Falun Gong en Amérique du Nord et son caractère apparemment ' mauvais ' en Chine pourrait pousser les Canadiens préoccupés par les droits de l'homme à regarder très soigneusement le cas chinois contre le Falun Gong »

Bien que les leaders chinois se réfèrent au Falun Gong comme étant une «secte », Ownby souligne que:

« Il y a peu de chose dans leur pratique au Canada et aux Etats-Unis qui soutienne l'idée que le groupe est « une secte » au sens général du mot. Le cas du gouvernement chinois contre le Falun Gong considéré comme « une secte » n'est pas convainquant à moins que le ¹⁰ gouvernement permette à un tiers de vérifier ses allégations à propos des abus du Falun Gong en Chine. La Chine a essentiellement réagi par peur face à la capacité du Falun Gong à mobiliser ses adeptes. »

2) Une politique de persécution

Si le prélèvement d'organes des pratiquants de Falun Gong était répandu à travers la Chine, on pourrait s'attendre à certaines directives de politique gouvernementale à cet effet. Cependant, le secret des formulations de politique en Chine nous empêche de déterminer si une telle politique existe.

Néanmoins, nous savons que la persécution du Falun Gong existe, en tant que politique officielle. Il y a certains décrets politiques très lourds, attachés en annexe à ce rapport, par le gouvernement de la Chine et par le parti communiste de la Chine, exigeant la persécution du Falun Gong, y compris la persécution physique. Ces décrets sont conformes aux allégations que nous avons entendues.

Selon Li Baigen, le sous-directeur d'alors du Bureau municipal de planification de Pékin qui a assisté à la réunion, en 1999, les trois hommes dirigeant le Bureau 610 ont appelé plus de 3000 fonctionnaires au Grand Hall populaire dans la capitale pour discuter de la campagne contre le Falun Gong, qui à ce moment-là n'allait pas bien. Les manifestations continuaient à se produire autour de la capitale. Li Lanqing, le chef du Bureau 610, a verbalement annoncé la nouvelle politique du gouvernement sur le mouvement: « Diffamer leurs réputations, les ruiner financièrement et les détruire physiquement » Il semble que ce n'est qu'après cette réunion que les décès des adhérents aux mains de la police ont commencé à être enregistrés comme des suicides.

Les pratiquants de Falun Gong au Canada nous ont dit que les dirigeants de l'application de la loi de différentes régions en Chine avaient dit à un bon nombre de leurs membres [Falun Gong] en Chine que la « mort des membres du Falun Gong comptent comme un suicide, et ils seront incinérés immédiatement ».

3) Incitation à la haine

Les [membres] du Falun Gong en Chine sont déshumanisés en parole et en action. Une annexe fournit des exemples de la propagande anti-Falun Gong. Les directives politiques vont de paires avec l'incitation de la population dans son ensemble, pour justifier la politique de persécution ainsi que pour recruter des participants, et pour devancer l'opposition. Ce genre de vocabulaire dirigé contre un groupe en particulier est devenu le précurseur ainsi que le sceau des violations humaines flagrantes contre le groupe.

Selon *Amnesty International*, le gouvernement chinois a adopté trois stratégies pour écraser le Falun Gong: la violence contre les pratiquants qui refusaient de renoncer à leurs croyances; le lavage de cerveau pour forcer tous ceux que l'on savait être des pratiquants à abandonner le Falun Gong et à y renoncer, et une campagne médiatique plus efficace pour tourner l'opinion publique contre le Falun Gong.³

La campagne médiatique comportait un incident survenu le 23 janvier 2001 lorsque que cinq personnes déclarées par le gouvernement comme étant des pratiquants de Falun Gong, y compris une fille de 12 ans et sa mère, s'étaient soi-disant immolées par le feu Place Tian'anmen. Les médias d'État ont diffusé en boucle les images choquantes du corps enflammé de la fille et des documents visant à critiquer le groupe après cet incident, ce qui a eu comme résultat de changer l'opinion publique au sujet du Falun Gong. Il y a des doutes considérables qu'il s'agisse en réalité d'un coup totalement monté par le gouvernement.

L'incitation à la haine n'est pas assez spécifique pour indiquer la forme que peut adopter la persécution. Mais ceci favorise toutes les violations de la pire sorte. Il est difficile d'imaginer que les allégations que nous avons entendues soient vraies en l'absence de cette sorte de propagande de haine. Une fois que cette sorte d'incitation existe, le fait que les gens s'engagent dans un tel comportement contre le Falun Gong – prélever leurs organes et les tuer dans le processus - cesse d'être invraisemblable.

4) Arrestations massives

En dépit de la campagne médiatique, des centaines de milliers d'hommes et de femmes se sont rendus à Pékin presque quotidiennement pour protester ou pour déployer des banderoles demandant la légalisation du groupe.⁴ L'auteur Jennifer Zeng, autrefois de Pékin et vivant maintenant en Australie, confirme qu'elle est parvenue à obtenir des

³ <http://web.amnesty.org/library/Index/engASA170282001>

⁴ "Failure admitted in crackdown", South China Morning Post, April 22, 2000 By Willy Wo-Lap Lam

informations secrètes connexes révélant que vers la fin du mois d'avril 2001, il y avait eu environ 830000 arrestations d'adhérents du Falun Gong.

Un grand nombre d'adhérents du Falun Gong en détention secrète arbitraire illimitée ne prouvent pas les allégations. Mais l'opposé, l'absence d'un tel groupe de détenus, minerait les allégations. Un groupe extrêmement important de personnes sujettes aux caprices et au pouvoir de l'État, sans recours à aucune protection de leurs droits, fournit une source potentielle pour le prélèvement d'organes contre leur gré.

5) Répression

La répression du Falun Gong inclut la création par le Président Jiang d'une force spéciale, le Bureau 610^{5 6}, dans chaque province, ville, comté, université, service gouvernemental et tout commerce propriété de l'État pour lancer l'attaque. Le mandat de Jiang pour le bureau était de « supprimer » le Falun Gong⁶. Ceci incluait d'envoyer des milliers et des milliers de ses pratiquants en prison et dans des camp de travail dès le début de l'été 1999. Le rapport 2005 du Département d'État des États-Unis sur la Chine⁷ indique, par exemple que sa force policière dirige des centaines de centres de détention comprenant 340 centres de ré-éducation par le travail qui ont à eux seuls une capacité de détention de 300000 personnes. Le rapport indique également que le nombre estimé de pratiquants de Falun Gong morts en détention était de quelques centaines à quelques milliers.

Le rapport récent sur la torture⁸ du Rapporteur spécial de l'ONU note que:

⁵ Annexe 6, (7 juin, 1999) « Discours de Camarade Jiang Zemin lors de la réunion du Bureau politique du PCC concernant l'accélération, le traitement et règlement du problème du FALUN GONG [Appendix 6, (June 7, 1999) "Comrade Jiang Zemin's speech at the meeting of the Political Bureau of CCCCPC regarding speeding up the dealing with and settling the problem of 'FALUN GONG']

⁶ H. CON. RES. 188, CONCURRENT RESOLUTION, U.S <http://thomas.loc.gov/cgi-bin/query/z?c107:hc188:>

⁷ U. .S. Department of State 2005 Country Reports on Human Rights Practices – China, March 8, 2006. (<http://www.state.gov/g/drl/rls/hrrpt/2005/61605.htm>)

⁸ Commission sur les droits humains : rapport du Rapporteur Spécial sur la torture et autres traitements cruels, inhumains dégradants ou qui punissent, Manfred Nowak sur sa Mission en Chine du 20 novembre au 2 décembre 2005 (E/CN.4/2006/6/Add.6), le 10 mars 2006 [U.N. Commission on Human Rights: Report of the Special Rapporteur on torture and other cruel, inhuman or degrading treatment or punishment, Manfred Nowak, on his Mission to China from November 20 to December 2, 2005 (E/CN.4/2006/6/Add.6), March 10, 2006.] (<http://www.ohchr.org/english/bodies/chr/docs/62chr/ecn4-2006-6-Add6.doc>)

«Depuis l'an 2000, le Rapporteur spécial et ses prédécesseurs ont rapporté 314 cas de tortures alléguées au gouvernement de la Chine. Ces cas représentent bien plus de 1160 individus. Et « en plus de ce chiffre, on doit noter qu'un cas envoyé en 2003 (E/CN.4/2003/68/Add.1 para. 301) détaillait les mauvais traitements et la torture supposés de milliers de pratiquants de Falun Gong. »

En outre, le rapport stipule que 66% des victimes de la torture et de mauvais traitement étaient des pratiquants de Falun Gong, le reste des victimes comprenant des Uigurs (11%), des prostituées (8%), des tibétains (6%), des défenseurs des droits humains (5%), des dissidents politiques (2%) et d'autres (personnes infectées avec le VIH/SIDA et des membres de groupes religieux 2%).

Les gouvernements locaux de partout ont eu le droit illimité d'appliquer les ordres de Pékin depuis 1999. Ceci a inclus de nombreux coups montés ultérieurs pour démontrer à la population en Chine que les pratiquants se suicidaient par auto-immolation, tuaient et mutilaient des membres de leur famille et refusaient les traitements médicaux. Avec le temps, cette campagne a eu l'effet désiré et beaucoup, si non la plupart des Chinois du pays, ont clairement fini par accepter le point de vue du PCC au sujet du Falun Gong. Ce n'est que plus tard en 1999 que le Congrès National du Peuple a décrété de nouvelles lois visant le Falun Gong rétroactivement et prétendant légaliser une longue liste d'actes illégaux commis contre ses membres.

Une partie d'une transmission du bureau du Washington Post de Pékin deux étés plus tard (5 août 2001) ⁹ illustre la sévérité des méthodes du bureau 6-10 et des autres agents du régime contre les pratiquants de Falun Gong:

« À un poste de police de l'ouest de Pékin, Ouyang a été dépouillé de ses vêtements et interrogé pendant cinq heures. Il a dit, 'Si je répondais incorrectement, c'est à dire si je ne disais pas 'oui' ils me donnaient des coups avec une matraque électrique'. Puis, il a été

⁹ *Washington Post Foreign Service*, "Torture Is Breaking Falun Gong: China Systematically Eradicating Group," John Pomfret and Philip P. Pan, August 5, 2001. (<http://www.washingtonpost.com/ac2/wp-dyn?pagename=article&node=&contentId=A33055-2001Aug4>)

transféré à un camp de travaux forcés dans les banlieues de l'ouest de Pékin. Là, les gardes lui ont donné l'ordre de se tenir debout face au mur. S'il bougeait, ils lui administraient des décharges électriques. S'il tombait de fatigue, ils lui administraient des décharges électriques.... »

« (Plus tard) il a été emmené devant un groupe de détenus de Falun Gong et a rejeté le groupe une fois de plus pendant que les caméras filmaient. Ouyang a quitté la prison et a été envoyé dans des classes de lavage de cerveau. Après vingt jours de discussions sur le Falun Gong pendant 16 heures par jour, il a été 'reçu'. « La pression sur moi était et est incroyable » a-t-il déclaré. « Pendant ces deux dernières années, j'ai vu les pires choses que l'homme puisse faire. Nous sommes vraiment les pires animaux sur terre.' »

Ownby a noté que les organisations des droits humains « ont condamné à l'unanimité la campagne brutale de la Chine contre le Falun Gong, et beaucoup de gouvernements dans le monde, y compris le Canada, ont exprimé leurs inquiétudes à ce sujet. » Il a cité le rapport d'Amnesty International de l'an 2000 qui a noté que 77 pratiquants de Falun Gong étaient «morts sous la garde de la police, ou peu de temps après leur libération, dans des circonstances douteuses depuis que la répression a commencé en juillet 1999. » ²

6) Les personnes non identifiées et les disparus

Les détentions du Falun Gong, bien qu'elles n'aient été sous certains aspects que la répression chinoise habituelle ayant comme malheureuse cible le Falun Gong, présentaient une caractéristique peu commune. Les pratiquants de Falun Gong qui étaient venus, de partout à travers le pays, Place Tian'anmen à Pékin pour faire appel ou protester ont été arrêtés. Ceux qui ont révélé leur identité à leurs ravisseurs, étaient renvoyés vers leurs localités d'origine. Leurs familles étaient automatiquement associées à leurs activités de Falun Gong et subissaient des pressions pour se joindre à l'effort pour obliger les pratiquants à renoncer au Falun Gong. Leurs responsables au travail, leurs collègues, leurs

chefs de gouvernement local étaient jugés responsables et pénalisés pour le fait que ces individus étaient allés faire appel ou manifester à Pékin.

Pour protéger leurs familles et éviter l'hostilité des personnes dans leur localité, beaucoup de pratiquants de Falun Gong détenus ont refusé de donner leur identité. Le résultat a été une population importante de Falun Gong en prison, dont les autorités ne connaissaient pas l'identité. De plus, aucuns de leurs proches ne savaient où ils se trouvaient.

Bien que ce refus de s'identifier était dans un but de protection, il est possible que cela ait eu l'effet opposé. Il est plus facile de persécuter une personne dont les membres de la famille ignorent où elle est, qu'une personne dont la famille connaît l'endroit où elle se trouve. Cette population représente un groupe de personnes remarquablement sans défense, même selon les normes chinoises.

Cette population de personnes non identifiées a été particulièrement maltraitée. En outre, ils ont été déplacés ici et là au sein du système pénitentiaire chinois sans aucune explication aux prisonniers.

Est-ce que c'est cette population qui est devenue la source des organes prélevés du Falun Gong? Évidemment, la simple existence de cette population ne nous indique pas que c'est ainsi. Cependant, l'existence de cette population fournit une bonne explication pour la source des organes prélevés, si les allégations sont vraies. Les membres de cette population pourraient tout simplement disparaître sans que quelqu'un en dehors du système pénitencier soit au courant. Des informations sur cette population de non identifiés et de disparus sont attachées en annexe à ce rapport.

En fait, il y a beaucoup de pratiquants de Falun Gong disparus. Une annexe à ce rapport établit l'évidence de ces disparitions. Si chaque pratiquant de Falun Gong était présent et compté, les allégations auxquelles nous sommes confrontés seraient réfutées. Mais une personne peut être portée disparue pour des raisons très variées. Les disparitions sont

une violation des droits de l'homme pour laquelle la Chine devrait être jugée responsable. Mais ils ne sont pas nécessairement cette violation.

Il y a tout lieu de croire que le gouvernement de la Chine est responsable de la disparition de nombreux pratiquants de Falun Gong. Ces disparitions ne prouvent pas les allégations auxquelles ils sont confrontés. Mais, comme bon nombre d'autres facteurs que nous avons considérés, ils sont conformes à ces allégations.

7) Sources de transplantations

Il y a beaucoup plus de greffes que de sources identifiables. Nous savons que certains organes viennent de prisonniers exécutés. Très peu viennent de donateurs consentants et membres des familles. Mais ces sources laissent des lacunes énormes dans les totaux. Le nombre de prisonniers exécutés et de sources consentantes ne s'approche en aucune façon du nombre de greffes.

Le nombre de prisonniers exécutés est en soi non publié. Nous opérons seulement à partir des estimations attachées en annexe. Ces estimations, lorsqu'on considère les totaux globaux d'exécutions, sont énormes, mais ne s'approchent en rien des totaux estimés de greffes.

Au moins 98% des organes pour les greffes viennent de quelqu'un d'autre que des donateurs de la famille.¹⁰ Dans le cas des reins, par exemple, seulement 227 sur les 40 393 greffes - environ 0.6% - faites entre 1971 et 2001 en Chine proviennent de donateurs de la famille.¹¹ Les ressortissants chinois, pour des raisons culturelles, sont réticents à

¹⁰ <http://www.transplantation.org.cn/html/2006-04/467.html> Life weekly, 2006-04-07

Page archivée:

<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fwww.transplantation.org.cn%2Fhtml%2F2006-04%2F467.html+%&x=26&y=11>

¹¹ <http://www.chinapharm.com.cn/html/xxhc/2002124105954.html> China Pharmacy Net, 2002-12-05

Page archivée:

<http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://www.chinapharm.com.cn/html/xxhc/2002124105954.html>

faire un don d'organe après leur décès. Il n'y a aucun système organisé de dons d'organes à ce jour en Chine.^{12 10}

Le gouvernement de la Chine a admis avoir utilisé les organes de prisonniers exécutés seulement l'année dernière,^{13 14} bien que cela se passe depuis de nombreuses années. Le régime n'a mis aucune barrière pour empêcher le marketing des organes des «ennemis de l'État».

Selon les dossiers de AI,¹⁵ la moyenne de prisonniers exécutés entre 1995 et 1999 était de 1680 annuellement. La moyenne entre 2000 et 2005, était de 1616 annuellement. Les nombres ont rebondi d'année en année, mais le nombre moyen global pour les périodes avant et après le début de la persécution du Falun Gong est identique. Les exécutions ne peuvent pas expliquer l'augmentation des greffes d'organes en Chine depuis que la persécution du Falun Gong a commencé.

Selon les rapports publics, il y a eu approximativement 30000 greffes¹⁶ au total faites en Chine avant 1999 et approximativement 18500^{16 17} durant la période de six ans entre 1994 et 1999. Shi Bingyi, vice-président de l'Association médicale de greffes d'organes en Chine, dit qu'il y a eu environ 90000¹⁸ au total jusqu'en 2005, avec environ 60000

¹² http://www.chinadaily.com.cn/china/2006-05/05/content_582847.htm (2006-05-05, China Daily) English/anglais
Page archivée:

http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://www.chinadaily.com.cn/china/2006-05/05/content_582847.htm

¹³ “China to 'tidy up' trade in executed prisoners' organs,” The Times, December 03, 2005

<http://www.timesonline.co.uk/article/0,,25689-1901558,00.html>

¹⁴ “Beijing Mulls New Law on Transplants of Deathrow Inmate Organs”,

<http://caijing.hexun.com/english/detail.aspx?issue=147&sl=2488&id=1430379> Caijing Numéro du Magazine/Issue:147, Nov 28,2005

¹⁵ Index des rapports annuels d'AI¹⁵: <http://www.amnesty.org/ailib/aireport/index.html>, d'ici, on peut sélectionner le rapport annuel voulu pour chaque année.

¹⁶ <http://www.biotech.org.cn/news/news/show.php?id=864> (China Biotech Information Net, 2002-12-02)

<http://www.chinapharm.com.cn/html/xxhc/2002124105954.html> (China Pharmacy Net, 2002-12-05)

Page archivée:

<http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://www.chinapharm.com.cn/html/xxhc/2002124105954.html>

<http://www.people.com.cn/GB/14739/14740/21474/2766303.html> (People's Daily, 2004-09-07, from Xinhua News Agency)

¹⁷ “The Number of Renal Transplant (Asia & the Middle and Near East)1989-2000,” Medical Net (Japan), http://www.medinet.or.jp/tcnet/DATA/renal_a.html

¹⁸ <http://www.transplantation.org.cn/html/2006-03/394.html> (Health Paper Net 2006-03-02)

Page archivée:

<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2Fwww.transplantation.org.cn%2Fhtml%2F2006-03%2F394.html+%&x=32&y=11>

transplantations durant la période de six ans entre 2000 et 2005 depuis le début de la persécution contre le Falun Gong. Les autres sources identifiées de greffes d'organes, donateurs consentants de la même famille et personnes décédées par mort cérébrale, ont toujours été minimales. En 2005, la greffe de rein vivant provenant d'un membre de la famille fournit 0.5% du total national des greffes.¹⁹ Le total des donateurs décédés par mort cérébrale pour tous les ans et toute la Chine jusqu'au mois de mars 2006 n'est que de 9. ¹⁹ ²⁰ Il n'y a aucune indication d'une augmentation significative de l'une ou de l'autre de ces catégories ces dernières années. Vraisemblablement les sources identifiées de greffes d'organes qui ont produit 18500 greffes d'organes dans la période de six ans entre les années 1994 et 1999 ont produit le même nombre d'organes pour les greffes dans la période suivante de six ans de 2000 à 2005. Cela signifie que la source de 41500 greffes pour la période de six ans entre 2000 à 2005 est non expliquée. D'où viennent tous les organes pour toutes ces 41500 greffes? L'allégation de prélèvement d'organes des pratiquants de Falun Gong fournit une réponse.

Encore une fois, ce genre de hiatus entre les chiffres n'établit pas que l'allégation de prélèvement des organes des pratiquants de Falun Gong est vraie. Mais à l'inverse, une pleine explication de la source de toutes les greffes d'organes, réfuterait l'allégation. Si la source de toutes les greffes d'organes pouvait être retracée jusqu'aux donateurs consentants ou aux prisonniers exécutés, alors l'allégation serait réfutée. Mais un tel retraçage est impossible.

Les estimations du nombre des exécutions en Chine sont souvent beaucoup plus importantes que les chiffres basés sur les dossiers des exécutions publiquement disponibles. Il n'y a aucun rapport officiel chinois sur des statistiques globales en matière d'exécution capitale, ce qui fait que les totaux sont soumis à des évaluations.

¹⁹ LA PRÉSENTE SITUATION SUR LA DONATION D'ORGANES EN CHINE DU STIGMA AUX STIGMATA [CURRENT SITUATION OF ORGAN DONATION IN CHINA FROM STIGMA TO STIGMATA", Abstract, The World Transplant Congress, <http://www.abstracts2view.com/wtc/>
Zhonghua K Chen, Fanjun Zeng, Changsheng Ming, Junjie Ma, Jipin Jiang. Institute of Organ Transplantation, Tongji Hospital, Tongji Medical College, HUST, Wuhan, China. http://www.abstracts2view.com/wtc/view.php?nu=WTC06L_1100&terms=

²⁰ <http://www.transplantation.org.cn/html/2006-03/400.html> , (Beijing Youth Daily, 2006-03-06)

Une technique utilisée par certains de ceux impliqués dans l'estimation des exécutions capitales se base sur le nombre de greffes. Puisqu'on sait qu'au moins certaines greffes viennent des prisonniers exécutés et que les donateurs dans une famille sont peu nombreux et rares, certains analystes ont déduit du nombre de transplantations que les exécutions ont augmenté.

Ce raisonnement n'est pas convainquant. On ne peut pas estimer le nombre des exécutions à partir des greffes à moins que les exécutions soient la seule source alléguée des greffes. Cependant, les pratiquants de Falun Gong sont une autre source alléguée. Il est impossible de conclure que ces pratiquants ne sont pas une source d'organes pour les greffes en raison du nombre des exécutions là où le nombre des exécutions est déduit du nombre de greffes.

Il semble n'y avoir eu que 22 ²¹ centres de greffes de foie en fonctionnement à travers la Chine avant 1999 comparé à au moins 500 à la mi-avril 2006. ²² ¹² Le nombre de greffes de foie dans toute la Chine semble avoir été de 135 avant 1998 ¹¹ en contraste avec les plus de 4000 en 2005 seulement. En ce qui concerne les reins, la tendance est également significative (3596 ¹¹ greffes en 1998 et presque 10000 en 2005 ¹⁸).

L'augmentation de greffes d'organes en Chine s'est accompagnée d'une augmentation de la persécution du Falun Gong. Ces augmentations parallèles, en elles-mêmes, ne prouvent pas l'allégation. Mais elles sont conformes à l'allégation. Si le parallèle n'existait pas, cette non-existence hypothétique dégagerait les allégations.

8) Tests sanguins

²¹ <http://unn.people.com.cn/GB/channel413/417/1100/1131/200010/17/1857.html>

(People's Daily Net and Union News Net, 2000-10-17). Archived at:

<http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://unn.people.com.cn/GB/channel413/417/1100/1131/200010/17/1857.html>

²² Selon le Ministre-adjoint de la santé M. Huang Jiefu, <http://www.transplantation.org.cn/html/2006-04/467.html> (Lifeweekly, 2006-04-07). Archivé à :

<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fwww.transplantation.org.cn%2Fhtml%2F2006-04%2F467.html+%&x=26&y=11>

Nous savons que les pratiquants de Falun Gong en détention passent systématiquement des analyses de sang. Nous avons entendu un nombre tellement important de témoignages à cet effet que ces analyses existent sans l'ombre d'un doute. Pourquoi cela se produit-il ?

Les pratiquants eux-mêmes ne sont pas avertis. Il est peu probable que ces analyses aient un objectif de santé. Entre autre, il est inutile de faire des analyses de sang aux gens systématiquement simplement par mesure de précaution de santé. En outre, la santé des Falun Gong en détention est négligée de tellement d'autres façons. Il est invraisemblable que les autorités fassent des analyses de sang aux Falun Gong comme mesure de précaution de santé.

L'analyse de sang est un pré requis pour une transplantation d'organes. Les donateurs doivent être compatibles avec les destinataires de sorte que les anticorps des destinataires ne rejettent pas les organes des donateurs.

Le simple fait de faire une analyse sanguine n'établit pas que le prélèvement d'organes des pratiquants de Falun Gong a lieu. Mais l'opposé est vrai. S'il n'y avait aucune analyse de sang, l'allégation serait réfutée. Les prises de sang en masse des pratiquants de Falun Gong en détention éliminent cette piste de réfutation.

9) Corps avec des organes manquants

Un certain nombre de membres des familles des pratiquants de Falun Gong qui sont morts en détention rapportent avoir vu la dépouille de leurs êtres chers avec des incisions chirurgicales et des parties du corps enlevées. Les autorités n'ont donné aucune explication logique pour ces cadavres mutilés.

Nous n'avons que quelques exemples de tels cadavres mutilés. Nous n'avons aucune explication officielle du pourquoi ils ont été mutilés. Leur mutilation est conforme à un

prélèvement d'organes. Nous ne pouvons même pas deviner une autre raison pour laquelle ces cadavres auraient été mutilés et des parties du corps enlevées.

10) Une confession

Nous avons rencontré un témoin qui a dit que son époux chirurgien lui avait dit qu'il avait personnellement enlevé les cornées d'approximativement 2000 prisonniers de Falun Gong anesthésiés en Chine du Nord-est pendant la période de deux ans avant octobre 2003, date à laquelle il a refusé de continuer. Le chirurgien a expliqué à son épouse qu'aucun des « donateurs » de cornées n'avait survécu à l'expérience parce que d'autres chirurgiens leur avaient prélevé également d'autres organes vitaux et tous les corps avaient ensuite été brûlés. La femme n'est pas une pratiquante de Falun Gong.

Cette confession est de deuxième main. La femme ne confesse pas quelque chose qu'elle aurait fait. Plutôt, elle raconte un aveu terrible que son mari lui a fait à elle.

Le rapport de ce témoin doit être évalué pour sa crédibilité, quelque chose que ce rapport fait plus tard. Ici nous pouvons dire que si cela peut être cru, cela établit la preuve de l'allégation en soi.

11) Aveux

L'un de nous a écouté, avec un interprète certifié en mandarin et en anglais, les enregistrements des conversations téléphoniques qui ont eu lieu entre les fonctionnaires et ceux qui ont téléphoné au nom des communautés du Falun Gong du Canada et des États-Unis. Ils nous ont remis des copies certifiées des transcriptions en mandarin et en anglais. L'exactitude des parties traduites par eux dans ce reportage a été attestée par un traducteur certifié, M. C. Y., qui est un interprète certifié pour le gouvernement de l'Ontario. Il atteste avoir écouté les enregistrements des conversations auxquelles il est fait référence dans ce rapport, avoir lu les transcriptions en chinois et la version des conversations traduites en anglais et avoir vérifié que les transcriptions étaient correctes et exactes. Les enregistrements originaux des appels téléphoniques sont disponibles

également. Le 27 mai, l'un de nous a rencontré, à Toronto, deux de ceux qui ont passé ces appels téléphoniques, pour discuter de la recherche, de la pertinence, de l'enregistrement et de l'exactitude des traductions du mandarin vers l'anglais et des autres caractéristiques des appels.

Une des personnes qui a passé ces appels, « Mme M. » qui ne sera pas identifiée pour éviter les risques de représailles aux membres de sa famille qui sont encore en Chine et qu'on appellera pour les fins du document ci-après, M. nous a dit que début mars 2006, elle avait réussi à entrer en contact avec le Bureau de la sécurité de Shanxi. Son interlocuteur là-bas lui a dit qu'ils sélectionnaient de jeunes prisonniers, en bonne santé pour les dons d'organes, dans la population des prisons. Si les candidats ne pouvaient pas être amenés par la ruse à fournir des échantillons de sang nécessaires pour des transplantations réussies, le fonctionnaire, avec une candeur sans détour, allait demander aux employés du bureau de leur prendre des échantillons de force.

Le 18 ou le 19 mars 2006, M. a parlé à un représentant du Département d'ophtalmologie, à l'Hôpital de l'Armée de la libération du Peuple, à Shenyang, au Nord-est de la Chine, cependant elle n'a pas pu enregistrer toute la conversation. Ses notes indiquaient que la personne s'identifiant elle-même comme étant le médecin en chef de l'hôpital a dit que l'institution faisait « de nombreuses opérations de la cornée. » Quand M. a demandé: « Qu'est-ce que vous voulez dire? Le médecin en chef a répliqué « ... simplement prélevés sur des corps. »

A l'Hôpital de l'Armée 301, à Pékin, en avril 2006, une chirurgienne a dit à M. qu'elle avait fait elle-même des transplantations de foie et elle a ajouté que la provenance des organes était un « secret d'État » et que quiconque révélerait la source « pouvait être disqualifié pour faire de telles opérations. »

Le deuxième enquêteur pour *l'Organisation mondiale pour enquêter sur la persécution du Falun Gong*, a passé des appels téléphoniques à partir du continent américain des États-

Unis et sera ci-après appelé N. N. a téléphoné à approximativement une trentaine d'hôpitaux, centres de détention et tribunaux à travers la Chine et a enregistré bon nombre d'entre eux, qui ont admis avoir utilisé les organes des pratiquants de Falun Gong. Ses méthodes, traductions et ainsi de suite, ont été notées par l'un de nous, le 27 mai, lors de notre rencontre à Toronto, et ses notes ont été faites quasiment sur la même base que celles de M. et ont par conséquent été alors acceptées par nous deux, comme représentant avec exactitude ce qui avait été dit lors des appels téléphoniques. Le même interprète certifié a travaillé sur ses textes de conversations enregistrées.

Les aveux des hôpitaux et des centres de détention par conversations téléphoniques

LES ORGANES Du FALUN GONG SONT TOUJOURS PRÊTS ET DISPONIBLES

Aveu du centre de détention de Mijiang:

Le 8 juin 2006, un fonctionnaire du centre de détention de la ville de Mijiang, province du Heilongjiang a admis que le centre avait au mois cinq ou six prisonniers de moins de 40 ans disponibles en tant que donateurs d'organes. M. Li du centre a également donné des détails de leur méthode de sélection de prisonniers de Falun Gong en tant que donateurs pour les hôpitaux:

1. Ce centre de détention en particulier sélectionnait en ce temps-là les fournisseurs d'organes et non pas l'hôpital.
2. Cui le directeur du centre de détention à l'heure de la conversation était le point de contact pour les fournisseurs d'organes.
3. Les prises de sang seront faites sur les prisonniers sélectionnés comme donateurs et de tels prisonniers ne savent pas le but de l'analyse de sang.
4. Le centre de détention a divers moyens d'obtenir des échantillons de sang provenant des « donateurs » réticents.

L'Hôpital de Zhongshan de Shanghai:

Un docteur de cet hôpital à la mi-mars de cette année a dit que tous ses organes viennent des pratiquants de Falun Gong.

L'Hôpital de Qianfoshan à Shandong:

Un médecin dans cet hôpital en mars a laissé entendre qu'il avait alors des organes de personnes du Falun Gong et a ajouté qu'en avril il n'y aurait « plus de ce genre de corps... »

L'Hôpital de Minzu de la ville de Nanning:

En mai, le Dr Lu de cet hôpital a dit que les organes des pratiquants de Falun Gong n'étaient pas disponibles à son établissement et a suggéré à l'interlocuteur d'appeler Guangzhou pour les obtenir. Il a également admis qu'il allait avant dans les prisons pour sélectionner des personnes du Falun Gong en bonne santé d'une trentaine d'années pour fournir leurs organes.

L'Université médicale de Zhengzhou de la province du Henan:

À la mi-mars de cette année, Dr Wang de ce centre a convenu que « nous sélectionnons tous les reins jeunes et sains ... »

L'Hôpital militaire régional de Guangzhou:

Dr Zhu de cet hôpital en avril de cette année a dit qu'il avait alors des reins de type B du Falun Gong, mais aurait « plusieurs lots » avant le 1er mai et peut-être plus du tout jusqu'au 20 mai ou plus tard

Centre oriental de greffes d'organes:

Song, le médecin en chef de ce centre, à la mi-mars de cette année a fourni spontanément le fait que son hôpital avait plus de dix « coeurs battants ». L'interlocuteur a demandé si cela signifiait « des corps vivants » et Song a répondu, « Oui c'est ainsi! »

L'Hôpital de Tongji de la ville de Wuhan:

Un fonctionnaire de cet hôpital, deux semaines plus tard, a dit à l'interlocuteur que « ce n'est pas un problème » pour son établissement quand l'interlocuteur lui a dit, « ...nous espérons que les fournisseurs de reins sont vivants. (Nous sommes) à la recherche de greffes d'organes vivants de prisonniers, par exemple, qui pratiquent le Falun Gong. Est-ce possible? »

Les centres de détention et les cours de justice:

Premier centre de détention de la ville de Qinhuangdao

Un fonctionnaire de ce centre à la mi-mai de cette année a dit à l'interlocutrice qu'elle devrait téléphoner au Tribunal intermédiaire du peuple pour obtenir des reins du Falun Gong.

La cour intermédiaire du peuple de Qinhuangdao

Le même jour, un fonctionnaire au Tribunal intermédiaire du peuple a déclaré qu'ils n'avaient aucun rein de Falun Gong vivant, mais les avaient eu dans le passé, et tout particulièrement en 2001

Le Premier bureau criminel de la cour du peuple de Jinzhou

En mai de cette année, un fonctionnaire à la cour a dit à l'interlocuteur que l'accès aux reins du Falun Gong actuellement dépendait des « qualifications » des chercheurs d'organes.

La carte de Chine ci-dessous indique les régions où les membres du personnel des services de détention ou hospitalier ont fait des aveux aux enquêteurs par téléphone:



La plupart des extraits des textes des appels téléphoniques sont en annexe.

Dans le but d'illustrer ces appels, voici trois extraits de conversation:

(1) Centre de détention de la ville de Mijiang, province du Heilongjiang (8 juin 2006)

M: Avez-vous des fournisseurs [d'organes] du Falun Gong...

Li: Oui, nous en avons.

M: ...et en ce moment?

Li: ...oui »

...

M: Pouvons-nous venir pour choisir ou vous nous les fournissez

directement?

Li: Nous vous les fournissons.

M: A quel prix?

Li: Nous en discuterons quand vous viendrez.

...

M: ...Combien de [fournisseurs du Falun Gong] âgés de moins de 40 ans avez-vous?

Li: Un assez grand nombre.

...

M: Sont-ils des hommes ou des femmes?

Li: Des hommes.

...

M: Maintenant, pour... les [prisonniers] du Falun Gong, combien en avez-vous?

Li: Sept, huit, nous en avons [au moins] six maintenant.

M: Viennent-ils de la campagne ou de la ville?

Li: De la campagne.

(2) l'Hôpital Minzu de la ville de Nanning dans la région autonome du Guangxi le (22 mai 2006):

M: Pouvez-vous trouver des organes des pratiquants de Falun Gong?

Dr Lu: Permettez-moi de vous dire que nous n'avons aucun moyen de [les] avoir. C'est plutôt difficile d'en avoir maintenant dans le Guangxi. Si vous ne pouvez pas attendre, je vous suggère d'aller à Guangzhou parce que c'est très facile pour eux d'en obtenir. Ils sont capables de [les] chercher dans tout le pays. Comme ils font des greffes du foie, ils pourront vous avoir un rein, en même temps, c'est très facile pour eux de le faire. De nombreux endroits qui sont en manque [de transplants] se tournent vers eux pour obtenir de l'aide...

M: Pourquoi est-ce facile pour eux d'en avoir?

Lu: Parce qu'ils sont une institution importante. Ils contactent le système judiciaire au nom de toute l'université.

M: Ils utilisent donc les organes des pratiquants de Falun Gong?

Lu: Exact...

M.: Ce que vous utilisiez auparavant [les organes des pratiquants de Falun Gong] est-ce qu'ils provenaient des centres de détention ou des prisons?

Lu: Des prisons

M: ...et c'était des pratiquants de Falun Gong en bonne santé? »

Lu: Tout à fait. Nous choisissons les bons parce que nous assurons la qualité de nos opérations.

M: Cela signifie que vous choisissez les organes vous-mêmes.

Lu: Exact...

M: Quel âge a le fournisseur d'organe d'habitude?

Lu: Habituellement, ils sont dans la trentaine.

M: ...Ainsi vous irez à la prison choisir vous-même

Lu: C'est cela. Nous devons faire la sélection.

M: Qu'est ce qui arrive si celui qui est choisi ne veut pas avoir une prise de sang?

Lu: Il nous laissera faire, c'est sûr.

M: Comment?

Lu: Ils trouveront certainement un moyen. Pourquoi vous inquiéter? Ces sortes de choses ne devraient pas vous inquiéter. Ils ont leurs procédures.

M: Est-ce que la personne sait que ses organes vont lui être enlevés?

Lu: Non, il ne le sait pas.

(3) Centre orientale de transplantation (aussi appelé l'Hôpital central numéro 1 de la ville de Tianjin, (le 15 mars 2006);

N: Êtes-vous le médecin en chef Song?

Song: Oui, parlez je vous prie

...

N: Son médecin lui a dit que le rein est vraiment bon parce qu'il [le fournisseur] pratique ...Falun Gong.

Song: Bien sûr. Tous ceux que nous avons sont de ceux qui respirent et dont le coeur bat... Jusqu'à présent, pour cette année, nous avons plus de dix reins, plus de dix de reins de ce genre.

N: Plus de dix reins de ce genre? Vous voulez dire de corps vivants?

Song: Oui c'est bien ça!

12) Périodes d'attente

Les sites Internet des hôpitaux en Chine annoncent des temps d'attente de courte durée pour les transplantations d'organes. Les greffes de donateurs morts depuis longtemps ne sont pas viables en raison de la détérioration des organes après la mort. Si nous prenons ces promotions des hôpitaux telles qu'elles sont présentées, elles nous indiquent qu'il y a un certain nombre de personnes toujours vivantes qui sont disponibles presque sur demande comme sources d'organes.

Les temps d'attente pour la transplantation d'organes des destinataires d'organes en Chine semblent être beaucoup plus courts que n'importe où ailleurs. Le site Internet *China International Transplantation Assistant* un centre d'aide pour la transplantation internationale en Chine indique, « Après une semaine seulement, il est possible de trouver un don (rein) d'un donateur approprié, le temps maximum étant d'un mois... ». ²³ On continue en disant, « Si quelque chose ne va pas avec l'organe du donateur, le patient aura l'option de choisir un autre organe de donateur et avoir l'opération de nouveau dans une semaine. » ²⁴ Le site du centre oriental de greffes d'organes/ *Oriental Organ Transplant Centre* en début avril 2006, clamait que « le temps d'attente moyen (pour un

²³ <http://en.zoukiishoku.com/list/qa2.htm>

Page archivée:
<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fen.zoukiishoku.com%2Flist%2Fqa2.htm&x=19&y=11>

²⁴ <http://en.zoukiishoku.com/list/volunteer.htm> Page archivée à:
<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fen.zoukiishoku.com%2Flist%2Fvolunteer.htm+&x=8&y=9>

foie approprié) est de 2 semaines ».²⁵ Le site Internet de l'hôpital de Changzheng (Longue marche) à Shanghai indique: « ... le temps d'attente moyen pour une offre de foie est d'une semaine parmi tous les patients ».²⁶

En revanche, le temps d'attente moyen au Canada était de 32.5 mois en 2003 et en Colombie Britannique, il était encore plus long à 52.5 mois.²⁷ Si le temps indiqué pour la survie d'un rein est entre 24 et 48 heures et pour un foie d'environ 12 heures,²⁸ la présence d'une immense banque de reins et de foies de « donateurs » vivants doit être la seule façon dont les centres de transplantations en Chine peuvent assurer une si courte durée de temps d'attente à ses clients. Les temps d'attente étonnamment courts annoncés pour les organes parfaitement assortis suggéreraient l'existence d'un système de croisement de fichiers pour les greffes et d'une grande banque d'éventuels « donateurs » vivants.

Les annonces n'identifient pas les pratiquants de Falun Gong comme la source de ces organes. Mais il n'y a aucune autre source identifiée. Même si le Falun Gong comme source de ces organes est seulement une allégation, c'est la seule allégation que nous ayons. On ne nous a identifié aucun autre grand groupe de personnes maintenant vivantes comme étant des sources d'organes en suffisamment nombre pour satisfaire le grand nombre de demandes de greffes exigées et fournies maintenant en Chine.

13) Information incriminant les sites Internet

Une partie de la documentation disponible avant le 9 mars 2006 sur les sites Internet de divers centres de transplantations en Chine (quand les allégations au sujet des saisies d'organes ont ressurgi dans les médias canadiens et ailleurs dans le monde) est également accusatrice. Bien évidemment, une bonne partie de cette information a été

²⁵ La page première a été changée. Page archivée à :

http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://www.ooc.net/special_images/ooc1.png

²⁶ <http://www.transorgan.com/apply.asp> Page archivée à:

<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fwww.transorgan.com%2Fapply.asp&x=15&y=8>

²⁷ Registre canadien de transplantation d'organes, Institut canadien pour l'information sur la santé, (http://www.cihi.ca/cihiweb/en/downloads/CORR-CST2005_Gill-rev_July22_2005.ppt), July 2005

²⁸ Donor Matching System, The Organ Procurement and Transplantation Network (OPTN)

<http://www.optn.org/about/transplantation/matchingProcess.asp>

depuis enlevée. Ainsi ces commentaires feront référence uniquement aux sites qui peuvent être trouvés aux endroits archivés, avec les endroits de ces sites qui peuvent être identifiés dans les commentaires ou les notes en bas de page. Une quantité étonnante de matériel accusateur est encore disponible pour les surfeurs sur Internet en date de la dernière semaine de juin 2006. Nous signalons ici seulement quelques exemples.

(1) Le site Internet *China International Transplantation Network Assistance Centre* (<http://en.zoukiishoku.com/>)

[Ville de Shenyang]

Depuis le 17 mai 2006, ce site indiquait dans le aversion anglaise (la version en Mandarin a évidemment disparu après le 9 mars) que le centre a été établi en 2003 au Premier hôpital affilié à l'université de médecine de Chine « ... spécialement pour les amis étrangers. La plupart des patients viennent de partout dans le monde ». La première phrase qui présent le site ²⁹ déclare qu'on peut trouver immédiatement les fournisseurs de viscères (définition du dictionnaire: « les organes internes mous ... y compris le cerveau, les poumons, le cœur, etc... »). À une autre page ³⁰ du même site, on peut trouver cette déclaration: « ... le nombre de greffes de reins est d'au moins 5000 par an dans tout le pays. Tant de greffes sont possible grâce au soutien du gouvernement. La cour suprême du peuple, l'officier de la loi suprême du peuple, la police, le pouvoir judiciaire, le service de santé et l'administration civile ont conjointement émis une loi pour s'assurer que les donations d'organes soient soutenues par le gouvernement. Ceci est unique qu monde. »

Dans la section des « questions-réponses » du site, on trouve:

²⁹ La page d'origine a été change. Une version plus ancienne avec cette déclaration spécifique peut toujours être trouvée aux archives de l'Internet : <http://web.archive.org/web/20050305122521/http://en.zoukiishoku.com/>

³⁰ <http://en.zoukiishoku.com/list/facts.htm>

Ou la version archive à :

<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fen.zoukiishoku.com%2Flist%2Ffacts.htm&x=24&y=12>

« Avant la greffe d'un rein vivant, nous assurerons la fonction rénale du donateur. Ainsi, cela est plus sûr que dans d'autres pays, où l'organe ne provient pas d'un donateur vivant. »³¹

« Q: Est-ce que les organes pour la greffe du pancréas sont transplantés d'un patient (mort) de mort cérébrale (sic). »

« R: Nos organes ne proviennent pas de victimes de mort cérébrale parce que l'état de l'organe ne pourrait pas être bon. »³²

(2) Le site Internet *Orient Organ Transplant Centre Website*

(<http://www.ootc.net>)

(Ville de Tianjin)

Sur une page, qui a été changée mi-avril nous a-t-on dit (mais peut encore être consultée dans les archives²⁵) on peut lire l'affirmation suivante: « De janvier 2005 à aujourd'hui, nous avons pratiqué 647 greffes de foie – 12 d'entre elles ont été faites cette semaine ; le temps d'attente moyen est de 2 semaines. » Un diagramme, également enlevé à peu près en même temps (mais toujours accessible dans les archives³³), indique que entre l'époque du début des greffes en 1998 (où il n'a pu faire que 9 greffes de foie) jusqu'à 2005, 2248³⁴ greffes ont pu être menées à bien.



截至目前我们共完成肝移植手术2248例
去年术后患者一年平均生存率达97%

2,248

³¹ <http://en.zoukiishoku.com/list/qa.htm> ou la version archivée à:

<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fen.zoukiishoku.com%2Flist%2Fqa.htm&x=27&y=10>

³² <http://en.zoukiishoku.com/list/qa7.htm> or use archived version:

<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fen.zoukiishoku.com%2Flist%2Fqa7.htm&x=35&y=10>

³³ La page première a été change. Archivée à :

http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://www.ootc.net/special_images/ootc_achievement.jpg

http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://www.ootc.net/special_images/ootc2.png

³⁴ La page première a été changée. Archivée

à : http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://www.ootc.net/special_images/ootc_case.jpg

http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://www.ootc.net/special_images/ootc1.png

En revanche, selon le registre canadien des transplantations d'organes³⁵, 1773 greffes d'organes ont pu être menées à bien au total en 2004, tout organe confondu.

(3) Le site Internet *Jiaotang University Hospital Liver Transplant Centre Website* (<http://www.firsthospital.cn/hospital/index.asp>) (Shanghai)

Dans un texte du 26 avril 2006 (<http://www.health.sohu.com/20060426/n243015842.shtml>) le site Internet dit en partie: « Les greffes de foie (ici) sont de 7 cas en 2001, 53 cas en 2002, 105 cas en 2003 , 144 cas en 2004, 147 cas en 2005 et 17 cas en janvier 2006 »

(4) Le site Internet: *Website of Changzheng Hospital Organ Transplant Centre*, affiliated with n°2 Military Medical University [*affilié à l'Université médicale militaire No.2*] (<http://www.transorgan.com/>) (Shanghai)

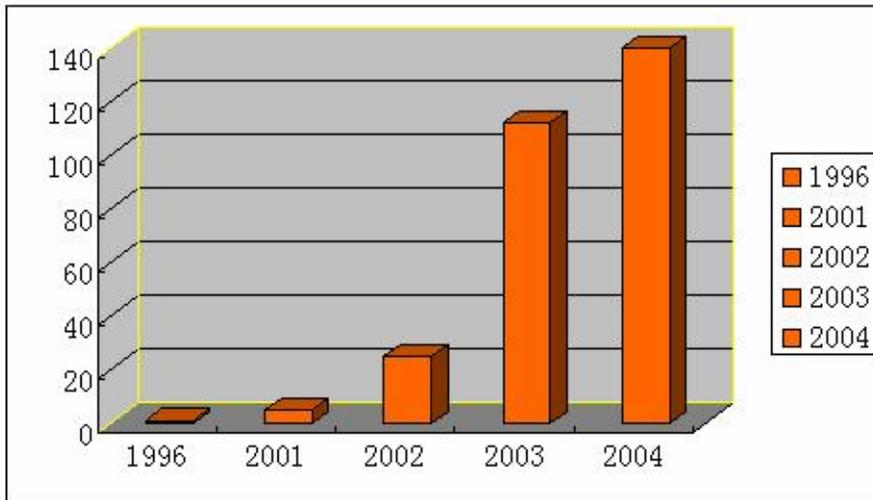
Une page a été enlevée après le 9 mars 2006 (la page d'archives Internet est disponible³⁶) Elle contient le graphique suivant, dépeignant le nombre de greffes de foie accomplies tous les ans par ce centre.

³⁵ <http://www.health.sohu.com/20060426/n243015842.shtml>

Archivée à : <http://archive.edoors.com/content5.php?uri=http://health.sohu.com/52/81/harticle15198152.shtml>

³⁶ Le lien de la page enlevée de mars 2005 se trouve aux archives de l'Internet à :

http://web.archive.org/web/20050317130117/http://www.transorgan.com/about_g_intro.asp



我院器官移植研究所历年肝移植例数

Dans le haut du formulaire intitulé « Demande de greffe de foie »³⁷, on peut lire: « ... Actuellement, pour une greffe de foie, les honoraires pour l'opération et les dépenses d'hospitalisation coûtent environ 200 000 yuans tout compris (66.667 dollars canadiens), et le temps d'attente moyen pour un foie est d'une semaine pour tous les patients de notre hôpital... »

14) Interviews de victimes

Nous avons mené de nombreuses interviews de victimes de la répression du Falun Gong en Chine qui vivent actuellement au Canada. Ces interviews ont révélé des activités de la part des autorités qui, quoique peu concluantes quand traitées de manière isolée, dans le contexte de tout ce que nous avons pris en considération, correspondaient aux accusations et les confirmaient.

(1) Yuzhi Wang, Vancouver

³⁷ <http://www.transorgan.com/apply.asp>, Archivée à : <http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fwww.transorgan.com%2Fapply.asp&x=15&y=8>

L'un de nous a rencontré Mme Wang à Toronto le 27 mai, sur le site de l'université de Toronto et a entendu son histoire personnelle qui est profondément troublante. Elle a passé le plus clair de son temps entre 2000 et fin 2001 dans des camps de travaux forcés, entassée avec de 20 à 50 personnes dans une cellule d'environ 15 mètres carrés tout simplement parce qu'elle est une pratiquante de Falun Gong et qu'elle était devenue tout à coup, au milieu de l'année 1999, une « ennemie du peuple ». Fin 2001, au seuil de la mort suite à différentes tortures subies pendant une longue période parce qu'elle refusait d'abandonner sa croyance, elle a été envoyée à l'hôpital pour y être « soignée », ce qui s'est traduit par quasiment 3 mois de gavage forcé après avoir entamé une grève de la faim en désespoir de cause, et davantage de passages à tabac par les voyous du bureau 610.

À Harbin, Wang a été examinée complètement dans quelques hôpitaux et les médecins qui l'ont examinée ont dit que ses organes avaient été endommagés. Plus tard, quand elle a entendu un médecin dire qu'elle ne s'en sortirait pas, le personnel du bureau 610 « ne s'est tout à coup plus du tout intéressé à moi et j'ai fini par pouvoir m'échapper de l'hôpital. » Quand elle a fini par retrouver la santé, elle a trouvé un moyen de se reloger au Moyen Orient, mais même là-bas, les agents du bureau 610 ont réussi à la kidnapper parce qu'elle critiquait le régime de Jiang auprès de touristes chinois qui étaient en visite. Wang accorde beaucoup de crédit aux fonctionnaires du service de l'immigration du Canada pour leur intervention et pour l'avoir aidée à venir au Canada en tant que réfugiée. Elle est convaincue qu'elle a survécu parce que ses ravisseurs à Harbin en sont venus à la conclusion qu'ils ne pourraient pas profiter de la vente de ses organes qu'ils avaient endommagés par leurs « traitements ».

(2) M Xiaohua Wang, Montréal

Lors de la rencontre du 27 mai, M Wang nous a fourni un état détaillé de ses périodes de persécution par des fonctionnaires en 2001 et en 2002. Cela a commencé quand la police l'a arrêté à l'Institut de Design de la ville de Kunming où il travaillait comme ingénieur; la

police a saccagé sa maison, volé son ordinateur et l'a mis en prison. Sa femme et son enfant âgé de deux ans n'ont pu que crier lorsque le véhicule de police est parti. En prison, il a été battu jusqu'à en devenir inconscient par des détenus à long terme, sur les ordres du gardien, dont le leitmotiv était: « Battre est la seule façon de traiter [le Falun Gong] ». ».

Wang a été transféré plus tard dans un « centre de lavage de cerveau. » Quand il a été relâché, il s'est enfui sans sa famille, dans une région éloignée du pays, où il a trouvé du travail jusqu'à ce qu'ils soit à nouveau arrêté comme un « des criminels les plus recherché » par le bureau 610. Il s'est trouvé dans le camp de travaux forcés n°2 de Yunnan, qui fabrique, pour l'exportation, des pierres précieuses et des cristaux artificiels, au moyen d'application d'oxyde de chrome dans le processus d'élaboration. Wang a été détenu là-bas pendant environ deux ans parce qu'il refusait de renier ses croyances dans le Falun Gong. Comme il était constamment exposé aux produits chimiques, 16 heures par jour, ses cheveux ont blanchi.

En janvier 2002, l'hôpital local a fait subir un examen physique complet à tous les prisonniers du Falun Gong, notamment un électrocardiogramme, des tests complets aux rayons X de tout le corps, des tests pour le foie, le sang et les reins. Au préalable, la police lui a dit: « Le Parti communiste prend vraiment soin de vous. Ils veulent transformer le Falun Gong à tout prix. » Loin de se douter du vrai but de ces tests à ce moment-là, il a coopéré. Miraculeusement, il a réussi à sortir de la Chine et à venir au Canada début 2005. Il fait lui aussi l'éloge des fonctionnaires canadiens du service de l'Immigration pour l'avoir fait sortir lui et sa famille aussi vite.

(3) Mme Na Gan, Toronto

Mme Gan a travaillé comme officier des douanes à l'aéroport international de Pékin pendant 11 ans jusqu'au 15 juillet 1999, quand elle et cinq autres pratiquants de Falun Gong ont tenté de se prévaloir par eux-mêmes du droit octroyé à chaque citoyen et

spécifié dans la Constitution de pétitionner, à un endroit désigné près des quartiers généraux centraux du PCC à Pékin. La police a battu le groupe et les a entraînés dans des bus qui attendaient. Par la suite, elle a été incarcérée à cinq occasions parce qu'elle refusait de renoncer au Falun Gong. Quand un psychiatre l'a examinée à l'hôpital et qu'il a dit qu'elle était mentalement saine, la police a continué de la garder enfermée dans une salle, pendant huit jours avec des malades mentaux qui criaient. Quand plus tard, elle a déployé une bannière Place Tian'anmen, qui disait « authenticité-compassion-tolérance » elle a été frappée à coup de pied par la police. De retour à la prison, elle a été battue par les autres prisonniers sous les directives des fonctionnaires et forcée pendant des heures à se tenir debout dans la neige, sans manteau.

En mars 2000, l'incident de la bannière lui a valu un an de condamnation avec assignation à résidence, l'expulsion du Parti communiste et l'arrêt du versement de son salaire. A la fin de l'année, elle a été renvoyée dans une cellule bondée de personnes, pour la plupart des adhérents du Falun Gong. Quand elle a refusé de lire à haute voix un article diffamant le Falun Gong, un policier l'a frappée plusieurs fois à coup de pied à la tête. Elle a été envoyée ensuite dans le camp de travail pour femmes à Pékin, où le traitement était si dur qu'elle a fini par signer une déclaration selon laquelle elle renonçait au Falun Gong. Elle a réussi à quitter la Chine pour le Canada en mai 2004, mais sans son mari, ni sa fille, à titre d'immigrante par peur de davantage persécution.

Les observations de Gan en rapport avec le prélèvement des organes sont probablement peu concluantes. De nombreuses prisonnières du Falun Gong en détention avec elle à Pékin – des cellules pouvaient enfermer jusqu'à 30 femmes – n'étaient connues que par un nombre à quatre chiffres. Une nuit elle a été réveillée par des bruits, et elle s'est rendue compte le lendemain matin que des prisonnières numérotées avaient été entraînés hors de leur cellule et n'étaient jamais revenues. Quelqu'un ne peut pas conclure au pire ici, sans en savoir davantage. Pendant cinq mois, vers le milieu de l'année 2001, elle a fait partie d'un camp de travaux forcés dont l'équipe comptait approximativement 130 personnes presque toutes des prisonnières du Falun Gong. Il n'y avait que les membres

du Falun Gong qui étaient emmenés par les soldats et conduits à l'hôpital de la police pour des tests de pression sanguine, des radios et des examens ophtalmologique. Cette attention médicale lui a paru à ce moment-là complètement atypique par rapport aux autres choses vécues dans le camp. Ce n'est que plus tard qu'elle a appris à propos du prélèvement des organes qui était en augmentation à travers la Chine.

15) Les violations des droits humains en général

Le Falun Gong n'est pas la seule victime des violations des droits de l'homme en Chine. Il est incontestable que les organes des prisonniers condamnés à mort sont prélevés après leur exécution.

En plus du Falun Gong, d'autres cibles principales des violations des droits de l'homme sont les Tibétains, les Chrétiens, les Uigurs, les activistes pro-démocratique et les défenseurs des droits de l'homme. Les mécanismes de la Règle de la Loi en place pour empêcher les violations des droits de l'homme, comme un ordre judiciaire indépendant, la possibilité d'être conseillé sur les lieux de détention, l'habeas corpus, le droit à un procès public, sont tous absents de façon flagrante en Chine. La Chine, selon sa propre Constitution, est gouvernée seulement par le Parti communiste et non par la Règle de la Loi.

Cette tendance globale de violations des droits de l'homme comme beaucoup d'autres facteurs, ne prouve pas en soi les allégations. Mais cela élimine un élément de réfutation. Il est impossible de dire de ces allégations qu'elles sont déplacées par rapport au schéma général du respect des droits de l'homme en Chine. Alors que les allégations, en elles-mêmes, sont surprenantes, elles le sont moins dans un pays qui a un dossier sur les droits de l'homme comme celui de la Chine, qu'elles le seraient pour bien d'autres pays.

16) Considérations financières

En Chine, la transplantation d'organes est une affaire des plus rentables. Nous pouvons retracer l'argent des gens qui paient pour une transplantation d'organe dans certains hôpitaux spécifiques, mais nous ne pouvons pas aller plus loin... Nous ne savons pas qui touche l'argent que reçoit l'hôpital. Est-ce que les médecins et les infirmières impliqués dans le prélèvement criminel d'organes sont payés des sommes exorbitantes pour leurs crimes ? C'était une question à laquelle il nous a été impossible de répondre, puisque nous n'avions aucune façon de savoir où allait l'argent.

Le site Internet: *China International Transplantation Network Assistance Centre Website*
(<http://en.zoukiishoku.com/>)

(Ville de Shenyang)

Avant que la page soit enlevée du site³⁸ en avril 2006, l'ampleur des bénéfices pour les greffes était suggérée dans les listes de prix suivantes:

Rein US\$62,000

Foie US\$98,000-130,000

Rein-foie US\$160,000-180,000

Rein-pancréas US\$150,000

Poumon US\$150,000-170,000

Coeur US\$130,000-160,000

Cornée US\$30,000

³⁸ Du mois de mars 2006, cependant, il est possible d'aller aux archives de l'Internet pour trouver l'information sur ce site
<http://archive.edoors.com/render.php?uri=http%3A%2F%2Fen.zoukiishoku.com%2Flist%2Fcost.htm+%&x=16&y=11>

La norme pour l'enquête de toute allégation d'un crime où l'argent change de mains est de suivre la trace laissée par l'argent. Mais pour la Chine, ses portes fermées signifie que suivre la trace de l'argent est impossible. Ne sachant pas où peut aller l'argent ne prouve rien en soi. Mais cela ne réfute également rien, y compris ces allégations.

17) Corruption

La corruption est un problème majeur dans toute la Chine. Parfois, les établissements d'État sont dirigés au profit de ceux qui en sont responsables, plutôt qu'au profit du peuple.

Les hôpitaux militaires à travers le pays fonctionnent indépendamment du Ministère de la santé et, quoique les chiffres pour leurs greffes d'organes soient secrets, nous comprenons qu'ils sont énormes. Le trafic des organes vitaux du Falun Gong serait conforme aux nombreuses autres activités commerciales de l'Armée chinoise, particulièrement jusque dans les années 2004 alors que Jiang était le président de la Commission militaire du pays.

La corruption répandue des établissements chinois officiels soulève la question de savoir si le prélèvement des organes du Falun Gong pour des greffes, si cela existe, se produit suite à la politique officielle ou suite au mercantilisme de différents hôpitaux, tirant profit de la population captive et sans défense du Falun Gong dans leurs régions. La politique de répression du Falun Gong signifie qu'ils sont en prison sans droits, à la disposition des autorités corrompues. L'incitation à la haine contre le Falun Gong et la déshumanisation signifient qu'ils peuvent être massacrés, tués sans scrupules par ceux qui sont en faveur de cette propagande officielle de haine.

Que le prélèvement des organes du Falun Gong, si cela existe, se produise suite à la politique officielle ou suite à la corruption officieuse, est pour nous une situation dont il est difficile d'être absolument certain. Les fonctionnaires en théorie responsables du pays ont parfois des difficultés considérables à déterminer si la corruption existe, sans parler de

pouvoir y mettre un terme. Pour nous, à l'extérieur, il est plus facile de tirer une conclusion sur le résultat, à savoir, si le prélèvement allégué d'organes se produit ou non, que de déterminer si cette pratique, si elle existe, est le résultat de la politique ou de la corruption.

18) Législation

Au mois de mars, la Chine a décrété une législation qui entre en vigueur le 1^{er} juillet pour interdire toutes ventes d'organes humains et exiger que les donateurs donnent leur permission écrite pour la transplantation de leurs organes. La législation est intitulée « un règlement provisoire ». Les règles limitent également les greffes à certains établissements seulement. Ces établissements doivent vérifier que les organes sont de sources légales. Les comités d'éthique des greffes des hôpitaux doivent approuver toutes les greffes à l'avance.

Cette législation est la bienvenue. Cependant, son établissement même accentue le fait qu'il n'y a pas de telles législations en place maintenant, l'anarchie enveloppant maintenant les greffes d'organes. Cette même anarchie, encore une fois, bien que cela ne prouve pas les allégations, enlève un élément possible de réfutation.

Jusqu'au 1^{er} juillet, la loi chinoise a permis l'achat et la vente des organes. La loi chinoise n'exigeait pas que les donateurs donnent leur permission pour la transplantation de leurs organes. Il n'y a eu aucune restriction sur les institutions qui pouvaient s'engager dans les prélèvements ou les greffes d'organes. Jusqu'au 1^{er} juillet, il n'y a eu aucune exigence auprès des institutions qui s'adonnaient aux transplantations pour qu'elles vérifient si les organes prélevés étaient de sources légales. Il n'y avait aucune obligation de faire approuver à l'avance toutes les greffes par des comités d'éthique de greffes.

Par ailleurs, le fait que la législation soit entrée en vigueur le 1er juillet ne signifie pas que le problème, s'il existait, a cessé d'exister depuis cette date. En Chine, il y a un grand écart entre l'établissement de la législation et son exécution.

Prenons un exemple évident, celui de la Constitution de la Chine en 1982 qui décrète que le peuple de la Chine transformera la Chine en un pays ayant un niveau élevé de démocratie. Nous sommes maintenant à vingt-quatre ans de l'établissement de cet engagement à la démocratie. Pourtant la Chine est loin d'être démocratique.

Le seul fait que la Chine ait maintenant une législation de transplantation d'organes en vigueur ne signifie pas, en soi, que la législation soit mise en application. En effet, le record global de la Chine à mettre en application une nouvelle législation est tel que les vieilles pratiques pour les greffes d'organes, quelles qu'elles soient, sont susceptible de continuer, au moins dans quelques endroits en Chine, pendant un bon bout de temps encore.

G. Crédibilité des témoins et enquêteurs

Nous concluons que les aveux verbaux dans les transcriptions des entrevues par les enquêteurs sont crédibles. Nous n'avons aucun doute à l'esprit que ces entrevues ont effectivement eu lieu avec les personnes que l'on nous a dit avoir interviewé et qu'elles ont eu lieu à l'heure et à l'endroit indiqués et que les transcriptions reflètent exactement ce qui a été dit.

D'ailleurs, le contenu de ce qui a été dit peut en soi être cru. Pour commencer, lorsque mis en balance avec le tumulte international récent au sujet des saisies alléguées d'organes à l'approche des Jeux Olympiques 2008 de Pékin, les aveux faits par différentes institutions sont contraires aux intérêts de réputation du gouvernement de la Chine dans une tentative de convaincre la communauté internationale que le massacre de grande envergure des prisonniers du Falun Gong pour leurs organes vitaux n'a pas eu lieu.

Le témoignage de l'épouse du chirurgien soi-disant complice dans le prélèvement des organes du Falun Gong était crédible à nos yeux, en partie en raison de son caractère extrêmement détaillé. Cependant, ces détails nous ont également posé un problème, parce qu'ils ont fourni beaucoup d'information impossible à confirmer indépendamment. Nous étions peu disposés à baser nos résultats sur une unique source d'information. Ainsi, à la fin, nous nous sommes appuyés sur le témoignage de ce témoin seulement là où il corroborait et était en accord avec d'autres preuves, plutôt qu'en tant que source unique d'information.

Au cours de notre travail, nous avons trouvé un certain nombre de personnes sceptiques vis-à-vis de ces allégations. Ce scepticisme a un certain nombre de différentes causes. Une partie du scepticisme rappelle la déclaration de Felix Frankfurter Juge de la Cour Suprême des Etats-Unis en 1943 à un diplomate polonais en réaction à l'information sur l'Holocauste donnée par Jan Karski.

Frankfurter a dit:

« Je" n'ai pas dit que ce jeune homme mentait. J'ai dit que je ne pouvais pas croire ce qu'il m'a dit. Il y a une différence. »

Les allégations ici sont tellement choquantes qu'elles sont presque impossibles à croire. Les allégations, si elles sont vraies, représenteraient une forme monstrueuse du mal qui, en dépit de toute la dépravation que l'humanité a observé, est nouvelle sur cette planète. L'horreur même nous fait chanceler d'incrédulité. Mais cette incrédulité ne signifie pas que les allégations sont fausses.

H. Propositions pour continuer l'enquête

Évidemment, ce rapport n'est pas le dernier mot à ce sujet. Il y a beaucoup de choses que nous-mêmes, à l'occasion, aimerions faire avant de compléter le rapport. Mais cela signifierait approfondir des pistes de recherche qui ne nous sont pas présentement

ouvertes. Nous accueillerons tous les commentaires sur son contenu ou toute autre information additionnelle que certains individus ou gouvernements seraient disposés à fournir.

Nous aimerions voir les bases de données des greffes des hôpitaux chinois. Y a-t-il des consentements dans le dossier ? Y a-t-il des données de sources des organes ?

Les donateurs peuvent survivre à bien des formes d'opérations de greffes. Personne ne peut survivre à un don complet de foie et de coeur. Mais les dons de reins ne sont normalement pas mortels. Où sont les donateurs survivants ? Nous aimerions faire un échantillonnage au hasard des dons pour voir si nous pourrions localiser les donateurs.

Les membres des familles des donateurs décédés devraient être également au courant du consentement des donateurs. Autrement, les membres des familles devraient avoir donné le consentement eux-mêmes. Ici aussi, nous aimerions faire un échantillonnage au hasard des membres les plus proches des familles des donateurs décédés pour voir si les familles ont consenti elles-mêmes aux dons ou étaient au courant du consentement du donateur.

Idéalement, nous aimerions poursuivre de plus amples recherches avant d'en venir à toutes conclusions fermes. Mais la volonté même de vouloir s'engager dans davantage de recherches peut exiger la formation de tentatives de conclusions. Si nous pouvions décider maintenant qu'il n'y a rien dans les allégations nous pourrions alors conclure que de plus amples recherches additionnelles seraient injustifiées.

I. Conclusions

Basé sur ce que nous savons maintenant, nous en sommes venus à la conclusion regrettable que les allégations sont vraies. Nous croyons qu'il y a eu et que se poursuit encore aujourd'hui des saisies d'organes à grande échelle sur des pratiquants de Falun Gong non consentants.

Nous avons conclu que le gouvernement de la Chine et ses agences dans de nombreuses régions du pays, en particulier dans les hôpitaux mais également les centres de détention et les « tribunaux du peuple », depuis 1999 ont mis à mort un grand nombre inconnu de prisonniers de conscience du Falun Gong. Leurs organes vitaux, y compris le coeur, les reins, le foie et les cornées ont été prélevés en même temps sans leur consentement pour la vente à gros profit, parfois aux étrangers qui normalement doivent faire face à de longues attentes pour les dons volontaires de tels organes dans leur pays d'origine.

Combien de ces victimes ont tout d'abord été condamnées pour une offense quelconque, grave ou autre, dans des cours légitimes, nous ne pouvons pas l'estimer parce qu'une telle information ne semble pas être disponible ni aux Chinois et ni aux étrangers. Il nous semble que beaucoup d'êtres humains appartenant à une organisation bénévole paisible déclarée illégale il y a sept ans par le Président Jiang parce qu'il croyait qu'elle pouvait menacer la prédominance du Parti communiste de la Chine ont été en effet exécutés par des médecins pour leurs organes.

Notre conclusion ne provient pas d'une simple preuve en particulier, mais plutôt de la concordance de toutes les preuves que nous avons considérées. Chaque partie de l'évidence que nous avons considérée est, en soi, vérifiable et, dans la plupart des cas, incontestable. Ensemble, elles peignent un tableau entier accablant. C'est leur tout qui nous a convaincus

J. Recommandations

- 1) Il va de soi que le prélèvement des organes des pratiquants de Falun Gong contre leur gré, si cela existe, comme nous le croyons, devrait cesser.

- 2) Le prélèvement des organes des donateurs contre leur gré que ce soit un acte systématique ou répandu est un crime contre l'humanité. Nous ne sommes pas dans une

position, avec la documentation et les informations à notre disposition de mener une enquête criminelle. Les autorités criminelles en Chine devraient étudier l'allégation pour entamer une poursuite possible.

3) Les organismes gouvernementaux, non gouvernementaux et intergouvernementaux des droits de l'homme d'une capacité d'enquête bien meilleure que le nôtre devraient prendre ces allégations au sérieux et tirer leurs propres conclusions à savoir si elles sont vraies ou non.

4) L'Article 3 du Protocole des Nations Unies visant à empêcher, supprimer et punir le trafic des personnes, les exclusions, entre autres pratiques, ... la transplantation des organes. Les gouvernements devraient demander à l'agence compétente de l'ONU (nous suggérerons le Comité de l'ONU contre la torture et le Rapporteur spécial de l'ONU sur la torture), d'enquêter si le gouvernement de la Chine a participé ou participe maintenant, à la violation de certains termes et conditions de l'Article 3. Si oui, les étapes nécessaires pour y remédier devraient être lancées avec une rapidité délibérée.

5) Jusqu'à ce que la loi chinoise sur les greffes d'organe soit efficacement mise en application, les gouvernements étrangers ne devraient pas accorder de visas aux médecins de la Chine cherchant à voyager à l'étranger pour suivre une formation sur la transplantation des organes ou des tissus corporels. L'entrée devrait être interdite à tout médecin en Chine connu comme étant impliqué dans le trafic des organes de prisonniers par tous les pays étrangers et ce de manière permanente.

6) Tous les états devraient renforcer leurs lois contre le crime de trafic d'organes. Les lois devraient exiger que les médecins transmettent aux autorités de leur pays toute évidence suggérant qu'un patient a obtenu un organe d'une personne trafiquée à l'étranger, définie comme incluant des personnes en détention à l'étranger.

7) Tous devraient empêcher et pour le moins décourager leurs citoyens d'obtenir des greffes d'organes en Chine jusqu'à ce que la loi chinoise sur les greffes d'organes soit

rigoureusement mise en application. Les États devraient, au besoin, refuser les passeports ou retirer les passeports de ceux qui vont en Chine pour des greffes d'organes.

8) Jusqu'à ce que la communauté internationale soit satisfaite que la nouvelle loi chinoise sur les greffes d'organe est efficacement mise en application, les agences de placement étrangers, les organismes médicaux et les professionnels de la santé ne devraient pas non plus participer à aucune réunion ou recherche sur la transplantation d'organes commanditées par le gouvernement de la Chine. Les compagnies étrangères qui fournissent actuellement des marchandises et des services aux programmes de greffes d'organes de la Chine devraient cesser et se désister immédiatement jusqu'à ce que le gouvernement de la Chine puisse démontrer que leur loi sur la transplantation d'organes est efficace.

9) La forme actuelle de dialogue entre le Canada et la Chine au sujet des droits de l'homme devrait cesser. Le scientifique politique canadien et ancien diplomate Charles Burton a récemment qualifié le dialogue de comédie. Rétrospectivement, le gouvernement a fait une erreur en acceptant des « talk fests » (festivals d'entretiens) en échange du fait que le Canada ne co-soutienne plus la proposition annuelle de critique du gouvernement de la Chine à la Commission des droits de l'homme de l'ONU.

10) La répression, l'emprisonnement et les mauvais traitements graves des pratiquants de Falun Gong doivent s'arrêter immédiatement.

11) Toutes les institutions de détention, y compris les camps de travaux forcés, doivent être ouvertes pour inspection de la communauté internationale par le Comité international de la Croix- Rouge ou toute autre organisation des droits de l'homme ou humanitaires.

12) Les hôpitaux chinois devraient enregistrer la source de chaque greffe. Ces bases de données devraient être disponibles pour inspection par les fonctionnaires internationaux des droits de l'homme.

13) Chaque donateur de greffes d'organes devrait consentir à la donation par écrit. Ces consentements devraient être disponibles pour inspection par les fonctionnaires internationaux des droits de l'homme.

14) La Chine et tout autre État faisant partie maintenant de la Convention contre la torture, y compris le Canada, devrait consentir au Protocole facultatif de la Convention contre la torture.

15) Chaque greffe d'organe, donation et reçu, devrait avoir l'approbation officielle d'une agence de surveillance d'un gouvernement avant que la greffe ait lieu.

16) Le prélèvement d'organes des prisonniers exécutés devrait cesser immédiatement.

17) La commercialisation des greffes d'organes devrait cesser. Les greffes d'organes ne devraient pas être destinés à la vente.

K. Commentaire

Accepter la première recommandation signifierait accepter que les allégations soient vraies. Toutes les autres recommandations que nous faisons n'exigent pas de devoir accepter que les allégations soient vraies. Nous suggérons l'adoption de ces autres recommandations de toute façon.

Accepter les trois recommandations suivantes signifierait de croire au moins aux allégations. Les trois recommandations suivantes n'exigent pas de devoir accepter les allégations comme vraies ; mais elles n'ont de sens que s'il y a une possibilité raisonnable que les allégations soient vraies.

Les autres recommandations ont du sens et pourraient être mises en application, que les allégations soient vraies ou fausses. Les cinq recommandations suivantes s'appliquent à la communauté internationale, demandant à la communauté de promouvoir en Chine le respect des normes internationales au sujet des greffes d'organes.

Nous sommes bien conscients du fait que le gouvernement de la Chine nie ces allégations. Nous proposons que la façon la plus crédible et efficace pour le gouvernement de la Chine d'affirmer le démenti est de mettre en application toutes les recommandations après les huit premières recommandations. Si les autres recommandations étaient appliquées, les allégations discutées ici ne pourraient plus être faites.

À tous ceux qui sont sceptiques au sujet de ces allégations, nous vous demandons de vous demander ce que vous suggéreriez pour empêcher que dans tous les pays, des allégations de la sorte se réalisent. La liste des précautions de bon sens à prendre pour empêcher ce genre d'activités ici alléguées sont presque toutes absentes en Chine. Jusqu'à ce que la législation récente soit mise en vigueur, de nombreuses précautions de base pour empêcher que ces abus ne se produisent n'étaient pas en place. Cette législation ne comble pas les lacunes à moins que et jusqu'à ce qu'elle soit complètement mise en application.

Chaque pays, et pas seulement la Chine, doit emmagasiner des défenses afin d'empêcher le prélèvement des organes sur des personnes contre leur gré, des marginalisés, des sans défense. Quoi que l'on pense de ces allégations, et nous réitérons que nous croyons qu'elles sont vraies, la Chine est remarquablement sans défense pour empêcher cette sorte d'activité, ici alléguée, de se produire.

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles la peine de mort est mauvaise. Une raison, et non des moindres, est la désensibilisation des bourreaux quand l'État tue les êtres humains sans défense déjà en détention pour leurs crimes, il devient beaucoup trop facile de passer à l'étape suivante, le prélèvement d'organes sans consentement. Ceci est une

étape que la Chine a assurément franchie. Quand l'État prélève les organes des prisonniers exécutés sans leur consentement, cela devient une autre étape beaucoup trop facile à franchir et tentante de pouvoir prélever les organes d'autres personnes diffamées, dépersonnalisées, des prisonniers sans défense, sans leur consentement, particulièrement lorsqu'il y a de grosses sommes d'argent à faire avec ce commerce. Nous exhortons le gouvernement de la Chine, quoiqu'il pense des allégations ici présentées, de bâtir leurs défenses contre la possibilité de prélèvements d'organes de pratiquants de Falun Gong contre leur gré, même si cette possibilité est minime.

Le tout soumis avec respect,



David Matas

Ottawa Le 6 juillet 2006



David Kilgour

Annexes 1-12 (sont dans un dossier)

Annexes 13. Entrevue avec l'ex épouse d'un chirurgien chinois qui a prélevé les cornées de pratiquants de Falun Gong

Le 20 mai 2006, M. David Kilgour a mené aux États Unis une entrevue avec l'ex-épouse d'un chirurgien chinois qui a prélevé les cornées de pratiquants de Falun Gong. La transcription suivante a été abrégée et éditée pour protéger ceux qui seraient autrement en danger dû à la publication de cette entrevue

W – ex-épouse d'un chirurgien chinois qui a prélevé des cornées de pratiquants de Falun Gong.

A – Une autre personne présente également au cours de cette entrevue et qui a posé deux questions.

...

Kilgour: La personne la plus proche qui a vue ceci se passer est "W".... A quel moment en 2001 est-ce que la fourniture d'approvisionnement en nourriture à l'hôpital de Sujiatun a augmenté ?

W: En été, vers le mois de juillet.

Kilgour: Juillet 2001. Vous étiez dans le service de comptabilité ?

W: (J'étais) dans le service de Statistiques et de Logistique

Kilgour: Service de Statistiques et de Logistique. Qu'est-ce qui s'est passé ? On a d'abord augmenté l'approvisionnement en nourriture et ensuite en matériel médical ?

W: Plusieurs personnes travaillaient dans le service Statistiques et Logistique en juillet 2001. Certains de ceux qui travaillaient dans l'approvisionnement m'apportaient des reçus à faire signer une fois les achats faits. J'ai remarqué sur les reçus qu'il y avait une augmentation brusque, très nette en provisions de nourriture. De plus, ceux qui

dirigeaient la logistique livraient des repas dans les installations où étaient détenus les pratiquants de Falun Gong. D'autres membres du personnel médical venaient dans notre service nous rapporter les achats de matériel médical. En voyant les reçus il était évident que les achats en matériel médical avaient aussi subitement augmenté.

Kilgour: Au fait, les installations prévues pour la détention des pratiquants de Falun Gong, est-ce qu'elles étaient souterraines ?

W: Derrière l'hôpital il y avait des maisons à un étage, typiques de celles construites pour les ouvriers du bâtiment. Après plusieurs mois la consommation de nourriture et d'autres produits a diminué. A ce moment-là on a pensé que peut être les détenus avaient été envoyés dans des installations souterraines.

Kilgour: À quel moment est-ce que l'approvisionnement a diminué? En septembre, en octobre ?

W: Après environ 4 ou 5 mois

Kilgour: Fin 2001 ?

W: oui

Kilgour: Selon votre estimation, quelle serait l'augmentation en nourriture [selon les reçus vus]. Quelle serait l'estimation du nombre de personnes présentes là?

W: La personne responsable de l'approvisionnement et de l'envoi de nourriture m'a dit qu'il y avait entre 5'000 et 6'000 pratiquants détenus. A cette époque-là il y avait beaucoup de bureaux de sécurité publique et d'hôpitaux à plusieurs endroits où les pratiquants de Falun Gong étaient détenus. Beaucoup de personnes qui travaillaient à l'hôpital, y compris moi-même, n'étaient pas des pratiquants de Falun Gong, alors nous n'y

prêtions pas attention. Si ce n'était ce qui s'est passé en 2003 quand j'ai découvert que mon mari y avait pris part, je ne me serais sans doute pas du tout intéressée à tout cela. Beaucoup de personnel travaillant dans notre département sont des membres de famille des fonctionnaires dans le système de santé de gouvernement. Pour certains sujets, nous le savions dans notre cœur mais aucun de nous ne discutait de ces choses.

Kilgour: Quand ils ont diminué l'approvisionnement, ou pensiez- vous que les pratiquants étaient partis?

W: Nous pensions qu'ils avaient été libérés.

Kilgour: À la fin de 2001, vous pensiez qu'ils avaient été libérés?

W: Oui

Kilgour: Que tout les 5'000 avaient été libérés ?

W: Non, il y avait encore des pratiquants de Falun Gong dans l'hôpital, mais le nombre allait en décroissant graduellement. Plus tard, en 2003, j'ai appris que les pratiquants de Falun Gong avaient été transférés dans des installations souterraines et vers d'autres hôpitaux, parce qu'il n'y avait pas assez de place dans notre hôpital.

Kilgour: Ils ont quitté les maisons et les cabanes qui se trouvaient dans la cour arrière pour aller en lieux souterrains?

W: Oui, plus tard en 2002 je les ai découverts.

Kilgour: Est-ce que vous avez bien dit que ce n'était pas vous qui faisiez parvenir la nourriture aux pratiquants quand ils étaient détenus dans les maisons et les cabanes de la cour arrière ?

W: Non, ce n'était pas moi.

Kilgour: Saviez vous qui leur faisait parvenir leur nourriture après qu'ils soient partis de votre juridiction ?

W: Je ne le savais pas.

Kilgour: J'ai entendu dire que beaucoup de ces personnes ont été tuées pour le prélèvement de leurs organes en 2001 et 2002. Est-ce exact ?

W: Au cours des années 2001 et 2002, je ne savais rien au sujet du prélèvement des organes. Je savais seulement que ces gens étaient détenus.

Kilgour: Alors vous n'en saviez rien avant que votre mari ne vous en parle en 2003?

W: C'est exact.

Kilgour: Vous a-t-il dit qu'il avait déjà commencé à faire ces opérations en 2001 et en 2002 ?

W: Oui, il a commencé en 2002

Kilgour: Votre ex-mari a commencé en 2002 ?

W: Oui

Kilgour: Saviez-vous si il y avait des prélèvements d'organes depuis 2001?

W: Les opérations ont démarré en 2001. Certaines ont été faites dans notre hôpital et d'autres dans d'autres hôpitaux de la région. J'ai découvert cela en 2003.

Au début il faisait également les opérations, mais il ne savait pas que c'était de pratiquants de Falun Gong. Il était un neurochirurgien. Il prélevait les cornées. En 2002 il a découvert que les personnes qu'il opérait étaient des pratiquants de Falun Gong. Comme on ne pratiquait pas des greffes d'organes dans notre hôpital, on ne faisait que prélever les organes. Il ne savait pas comment on procédait aux greffes.

Kilgour: À quel moment est-ce que votre ex-mari a commencé à prélever des organes sur des pratiquants de Falun Gong ?

W: Il a commencé ces opérations à la fin de 2001, mais il ne savait pas que ces corps vivants étaient des pratiquants de Falun Gong. Cela il l'a découvert en 2002.

Kilgour: Quel genre d'organes est-ce qu'il prélevait?

W: Des cornées.

Kilgour: Seulement des cornées?

W: Oui

Kilgour: Est-ce que ces personnes étaient vivantes ou mortes ?

W: On injectait habituellement dans les pratiquants de Falun Gong un produit qui déclenchait un arrêt cardiaque. Au cours de ce procédé on poussait les personnes dans les salles d'opération pour faire les prélèvements d'organes. En surface, le coeur arrêta de battre, mais à cause du produit le cerveau continuait à fonctionner.

Kilgour: Comment s'appelait ce produit que l'on injectait?

W: Je ne sais pas mais cela déclenchait un arrêt cardiaque.

Kilgour: Est-ce que cela déclenchait un arrêt cardiaque chez tous, la plupart, ou certains ?

W: Chez la plupart.

Kilgour: Alors, il prenait les cornées chez ces personnes, puis, qu'est-ce qui leur arrivait par la suite ?

W: Ces personnes étaient poussées dans d'autres salles d'opération pour le prélèvement du coeur, du foie, des reins etc. Alors qu'il opérait un jour avec d'autres médecins, il a appris qu'il s'agissait de pratiquants de Falun Gong, à qui on prélevait les organes alors qu'ils étaient encore en vie et qu'il ne s'agissait pas seulement de prélever des cornées-- qu'ils prélevaient plusieurs organes.

Kilgour: Ils le faisaient dans des salles différentes n'est-ce pas?

W: Plus tard, quand les médecins coopéraient ensemble, ils ont commencé à opérer ensemble. Au début, de crainte que l'information ne soit divulguée, des organes différents étaient prélevés par des médecins différents dans des salles différentes. Plus tard quand ils ont reçu de l'argent ils n'avaient plus peur. Ils ont commencé à opérer ensemble.

En ce qui concerne d'autres pratiquants qui ont été opérés dans d'autres hôpitaux, mon ex-mari ne sait pas ce qu'ils devenaient après les opérations. En ce qui concerne les pratiquants dans notre hôpital, après que l'on ait prélevé leurs reins, foie etc. et que leur peau ait été prélevée il ne restait que les os et la chair etc.. Les corps étaient jetés dans la chaufferie de l'hôpital.

Au début je ne croyais pas vraiment que cela puisse avoir lieu. Pour certains médecins à qui il est arrivé de rater des opérations ils peuvent se faire des illusions. Alors j'ai vérifié ces choses auprès d'autres médecins et des responsables du système de service de santé du gouvernement.

Kilgour: En 2003 ou 2002

W: 2003

Kilgour: Votre mari n'a fait que des cornées ?

W: Oui

Kilgour: Combien d'opérations de cornées est-ce que votre ex-mari a fait?

W: A peu près 2000.

Kilgour: Des cornées de 2000 personnes ou 2000 cornées?

W: Les cornées d'à peu près 2000 personnes.

Kilgour: Et ceci entre 2001 et 2003?

W: De la fin de 2001 à octobre 2003

Kilgour: C'est à ce moment-là qu'il est parti?

W: C'est à ce moment-là que je l'ai su et il a arrêté de le faire.

Kilgour: Où allaient ces cornées ?

W: En général, c'était d'autres hôpitaux qui venaient les chercher. Il y avait déjà un système qui avait été mis en place pour gérer cette question de prélèvement et de vente d'organes à d'autres hôpitaux et à d'autres régions.

Kilgour: Tout près ou loin ?

W: Je ne sais pas.

Kilgour: Tous les coeurs, les foies, les reins et les cornées sont envoyés à d'autres hôpitaux ?

W: Oui.

Kilgour: Connaissiez-vous les prix qu'ils en demandaient ?

W: À l'époque, je ne sais pas. Cependant, en 2002, un voisin a eu une greffe du foie qui lui a coûté 200'000 yuans. Les hôpitaux faisaient payer les Chinois un petit peu moins cher que les étrangers.

Kilgour: En quelle année, 2001 ou 2002 ?

W: 2002.

Kilgour: Qu'est ce qu'on a dit à votre mari ? Comment ont-ils justifié ? Ces gens-là étaient en parfaite condition physique...

W: Au début, on ne lui a rien dit. On lui a demandé de donner un coup de main à d'autres hôpitaux. Pourtant, à chaque fois qu'il leur a fait une telle faveur, ou qu'il leur a apporté ce

genre d'aide, il recevait beaucoup d'argent, et des récompenses en argent liquide. Plusieurs dizaines de fois plus importantes que son salaire normal.

Kilgour: Quelle était la somme d'argent qu'il a reçue en tout pour ses 2'000 prélèvements de cornées ?

W: Des centaines de milliers de dollars américains.

Kilgour: Est-ce qu'ils étaient payés en dollars américains ?

W: Ils étaient payés en yuan chinois. Et la somme correspondait à des centaines de milliers de dollars.

Kilgour: Combien de médecins y travaillaient aux prélèvements de ces organes dans l'hôpital et dans quel secteur ? Est-ce que nous parlons de centaines de médecins ou de dizaines de médecins ou de dix médecins ?

W: Je ne sais pas avec précision combien de médecins y travaillaient. Mais je sais que 4 ou 5 médecins que nous connaissions bien à l'hôpital les faisaient. Et dans d'autres hôpitaux, des médecins de médecine générale les faisaient également.

Kilgour: Y a-t-il des documents dans le département des Statistiques à propos du nombre de personnes qui ont été opérées.

W: Il n'y avait pas de véritable procédure ou de document à remplir pour ce type d'opération. Ce qui fait qu'il n'y avait pas moyen de compter le nombre d'opérations selon la méthode habituelle.

Kilgour: Après que les pratiquants aient été transférés en lieux souterrains, fin 2001, est-ce que vous saviez d'où provenait leur approvisionnement en nourriture ?

W: La nourriture continuait à venir de notre département. C'est la quantité qui en fait a diminué peu à peu. Fin 2001, nous pensions qu'ils avaient été libérés. En 2003, j'ai appris qu'ils n'avaient pas été libérés mais qu'ils avaient été transférés en lieux souterrains ou vers d'autres hôpitaux.

Kilgour: Est-ce que les installations souterraines étaient gérées par l'armée ou par l'hôpital ? Vous avez dit que la nourriture continuait à venir de l'hôpital.

W: Nous n'étions pas responsables de l'approvisionnement en nourriture pour les personnes détenues et gardées en lieux souterrains. C'est la raison pour laquelle il y avait une telle différence dans l'approvisionnement en nourriture lorsque des gens étaient transférés aux installations souterraines. Mais la nourriture de certains détenus provenait de l'hôpital et la nourriture pour d'autres, cela ne l'était pas. La diminution de la nourriture n'était pas proportionnelle à la diminution du nombre de détenus.

Kilgour: Que vous a dit votre mari à propos des installations souterraines? 5'000 personnes ont été tuées, ou plus de 5'000 ?

W: Il ne savait pas combien de personnes étaient détenues en lieux souterrains. Il avait simplement entendu dire par l'entremise de d'autres personnes que des gens étaient détenus en lieux souterrains. Si on pratiquait 3 opérations par jour, après plusieurs années d'opérations, pour les 5'000 ou 6 '000 personnes, il ne subsisterait pas grand monde. Tout ce complot et le trafic des organes étaient organisés par le système de santé du gouvernement. La responsabilité des médecins se limitait à faire ce qu'on leur disait de faire.

Kilgour: Il n'est pas lui-même descendu dans les installations souterraines?

W: Non.

Kilgour: Y avait-il des opérations rudimentaires dans les installations souterraines ?

W: Il n'y est jamais allé.

Kilgour: Tous ces gens, ils étaient morts quand on les opérait ? Ou leurs coeurs étaient – ils arrêtés ? Savait-il qu'ils seraient tués par la suite? Ils n'étaient pas encore morts.

W: Au début, il ne savait pas qu'il s'agissait de pratiquants de Falun Gong. Au fil du temps, il a su qu'il s'agissait de pratiquants de Falun Gong. Quand ils se sont mis à faire davantage de prélèvements d'organes, ils sont devenus plus hardis, ces médecins ont commencé à faire les prélèvements ensemble – un médecin prélevait une cornée, un autre médecin prélevait un rein, un troisième prenait le foie. À ce stade, ce patient, ou ce pratiquant de Falun Gong, il savait ce qu'on allait faire de son corps par la suite. (Le traducteur a ajouté la traduction des deux phrases qui manquaient: Oui, le coeur avait arrêté de battre, mais ils vivaient encore). Si on ne prenait pas la peau et que seuls les organes internes étaient prélevés, on refermait les corps et un agent signait les papiers. Les corps étaient alors envoyés dans un crématorium près de la région de Sujiatun.

Kilgour: Ce n'est que si on prélevait la peau du corps que la dépouille était envoyée dans la chaufferie ?

W: Oui.

Kilgour: D'habitude, qu'est-ce qu'on donnait comme la « supposée » cause de décès?

W: D'habitude, on ne donnait pas d'explication particulière quand on les envoyait au crématorium. En général, on disait « Le coeur s'est arrêté » « problème cardiaque ». Quand ces gens étaient rassemblés et détenus, personne ne connaissait leur nom ou ne

savait d'où ils venaient. Donc, lorsqu'ils étaient envoyés au crématorium, personne ne pouvait réclamer leur corps.

Kilgour: Qui administrait la drogue pour arrêter le cœur de battre ?

W: Une infirmière.

Kilgour: Une infirmière qui travaillait pour l'hôpital ?

W: Des infirmières amenées par ces médecins. Les médecins, dont mon ex-mari, sont venus à cet hôpital en 1999 ou en 2000. Il a amené son infirmière avec lui. Quand les prélèvements des organes ont commencé, certaines infirmières étaient assignées aux médecins. Là où vont les médecins, leurs infirmières y allaient aussi, en ce qui concernait les prélèvements d'organes. Ces infirmières n'étaient pas comme des secrétaires privées.

En 2003, les autorités des services de santé du gouvernement ont envoyé des médecins impliqués dans les prélèvements d'organes dans une région bloquée par le gouvernement en raison du SRAS. Ces médecins estiment qu'ils ont été envoyés là-bas pour qu'ils y vivent ou qu'ils y meurent. Ce que je veux dire, c'est que le gouvernement voulait déjà tuer secrètement le premier groupe impliqué dans les prélèvements d'organes. Ils les ont donc envoyés dans une zone touchée par le SRAS près de Pékin.

À partir de ce moment-là, mon mari a pris conscience du danger de faire cela et qu'à n'importe quel moment, il pouvait être tué ou trahi par un complice. Plus tard, quand il a voulu démissionner, quelqu'un a en effet tenté de le tuer.

Kilgour: Dans l'hôpital.

W: A l'extérieur de l'hôpital.

Kilgour: Pouvez-vous nous donner plus de détails.

W: Fin 2003, après que j'aie été mise au courant de cette affaire, il est revenu de Pékin. Il ne pouvait plus vivre une vie normale. Après que j'aie été mise au courant, il a écouté mon conseil et a décidé d'arrêter de le faire [les prélèvements]. Il a soumis sa lettre de démission. C'était aux alentours du Nouvel An 2004.

En février 2004, après qu'on lui ait eu accordé sa démission, le dernier mois où il travaillait à l'hôpital, il tentait de clore toutes les petites choses non achevées à son travail. Pendant cette période, nous avons reçu des menaces au téléphone. Quelqu'un a dit à mon mari: « Vous, faites attention à votre vie »

Un jour, nous sommes sortis du travail à la fin de la journée. Il y avait deux (2) personnes qui marchaient vers nous, essayant de l'assassiner. Si vous étiez une femme, je vous montrerais ma cicatrice, parce que je l'ai poussé sur le côté et que c'est moi qui ai reçu le coup. Les hommes n'ont pas un très bon sixième sens, et lui, il continuait à marcher tranquillement. Quand j'ai réalisé que ces 2 personnes allaient sortir un couteau pour le frapper, je l'ai tout simplement poussé de côté et j'ai pris le coup pour lui. Beaucoup de gens sont venus et j'ai été envoyée à l'hôpital. Ces 2 hommes se sont enfuis en courant.

Kilgour: Quel côté ? (La cicatrice)

W: Le côté droit.

Kilgour: Savez-vous qui étaient ces hommes ?

W: Au début, je ne savais pas. Je l'ai su plus tard.

Kilgour: Qui étaient-ils ?

W: J'ai su qu'ils étaient des voyous engagés par les autorités des services de santé du gouvernement.

Kilgour: Comment l'avez-vous su pour ces deux hommes ?

W: Parce que j'ai des membres de ma famille qui font partie des services de santé du gouvernement. Ma mère a été médecin.

Après que ces choses se soient passées, nos amis nous ont suggéré de divorcer de façon à ce que mes enfants et moi-même soyons séparés de mon mari. Après tout, nos enfants et moi n'avons absolument pas participé à tout cela. Ce qui fait que nous avons divorcé, fin 2003, très peu de temps avant le Nouvel An 2004

Kilgour: Combien pensez-vous sont toujours en vie ?

W: Au début, je pensais qu'il devait rester environ 2000 personnes en vie au moment où j'ai quitté la Chine en 2004. Mais je ne peux plus donner de chiffres parce que la Chine continue d'arrêter les pratiquants de Falun Gong et il y a des gens arrivent et d'autres partent. Alors, que je ne peux plus donner de chiffres.

Kilgour: Comment en êtes-vous arrivée à ce chiffre de 2000 en 2004 ?

W: D'après le nombre fait par mon ex-mari et d'après le nombre fait par les autres médecins. Et d'après le nombre de gens envoyés à d'autres hôpitaux. Les bons médecins ont de très bons contacts avec le système de santé. Beaucoup d'entre eux étaient camarades de classe aux écoles de médecine. Le nombre a été estimé par quelques médecins impliqués. Quand nous étions ensemble entre nous en privé, ils parlaient du nombre total de gens. À l'époque, ces médecins ne voulaient pas continuer. Ils voulaient partir à l'étranger ou transférer dans un autre domaine. Le nombre de décès a donc été calculé et trouvé par ces médecins impliqués.

Kilgour: Quelle était leur estimation du nombre de personnes tuées selon eux ?

W: Ils ont estimé le nombre à 3'000 ou 4'000 personnes.

Kilgour: C'est une estimation de tous les médecins ?

W: Non. C'est une estimation donnée par 3 médecins que nous connaissions bien.

Kilgour: Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

W: Qu'ils soient Chinois ou qu'ils ne soient pas Chinois, les gens pensent qu'il est impossible que Sujiatun ait détenu autant de pratiquants de Falun Gong. Ils se sont focalisés seulement sur l'Hôpital de Sujiatun. Parce que la plupart des gens ne savent pas qu'il y a des installations souterraines. Je veux dire, même si tout était fini à Sujiatun, ce problème continue dans d'autres hôpitaux. C'est parce que j'ai travaillé à Sujiatun que je sais pour Sujiatun. Pour les autres hôpitaux et centres de détention, ...des inspections et des contrôles aideront à réduire les décès.

Pour les Chinois, quand une personne parle, elle a toujours de la famille en Chine. Les gens n'osent pas dire la vérité. Ils ont peur que cela mette les membres de leur famille en danger. Cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas au courant.

A: Votre mère sait-elle ce que vous êtes en train de faire ?

W: Oui.

A: Travaille-t-elle encore pour les services médicaux gouvernementaux ?

W: Elle a pris sa retraite il y a longtemps. Elle a presque 70 ans.

Annexes 14. Transcriptions des enquêtes par téléphone

(1) Centre de détention de la ville de Mijiang, province du Heilongjiang (8 juin 2006):

M: Avez-vous des fournisseurs (d'organes) de Falun Gong?

Mr Li: Nous en avons, oui.

M: ...Et maintenant?

Li: Oui.

M: Combien de fournisseurs de Falun Gong sous la quarantaine avez-vous?

Li: Pas mal!

M: Pour ceux qui sont sous la quarantaine, est-ce des hommes ou des femmes?

Li: Hommes

M: Combien?

Li: Sept, huit, nous en avons (au moins) cinq, six présentement.

M: "Sont-ils de la campagne ou de la ville?"

Li: De la campagne.

(2) Clinique de transplantation de l'Hôpital de Zhongshan de Shanghai (16 mars 2006):

M: " Allô. Etes-vous médecin?"

Docteur: Oui, je le suis!

M: "... Alors, combien de temps dois-je attendre? (pour une chirurgie de transplantation d'organe)

Docteur: "Une semaine après votre arrivée

M: Avez-vous le genre d'organes qui proviennent de Falun Gong? J'ai entendu dire qu'ils étaient bons.

Docteur: "Tous les nôtres (organes) sont de cette sorte.

(3) L'Hôpital de transplantation de foie de la ville de Qianfoshan, province du Shandong (16 mars 2006)

Réceptionniste: « Attendez une seconde. Je vais aller vous chercher un médecin. »

Docteur: " Allo. Comment allez-vous? "

M: " ...depuis combien de temps faites vous cela [ces opérations]? "

Docteur: " ... plus de quatre ans. "

M: " Le stock de foies,... ceux de Falun Gong, je veux savoir, si vous en avez de ce genre? "

Docteur: " C'est ok si vous venez ici. "

M: " Cela veut donc dire que vous en avez? "

Docteur: " ...en avril, il y en aura encore plus de ces sortes de corps..., maintenant graduellement nous en avons de plus en plus. "

M: " Pourquoi y en aura-t-il davantage en avril? "

Docteur: " Ceci je ne peux pas vous l'expliquer... "

(4)Hôpital de Minzu de la ville de Nanning de la Région autonome de Guangxi (22 mai 2006):

M: Pouvez-vous trouver des organes de pratiquants de Falun Gong ?

Dr. Lu: "Laissez-moi vous dire, nous n'avons aucune façon de les obtenir. C'est relativement difficile maintenant à Guangxi. Si vous ne pouvez attendre. Je suggère que vous alliez à Guangzhou parce que c'est facile pour eux d'obtenir des organes. Ils sont capables de chercher à travers la nation. Puisqu'ils font la transplantation du foie il leur sera facile d'obtenir un rein en même temps alors c'est très facile pour eux. Bien des endroits en manque font appel là.

M: "Pourquoi est-ce facile pour eux?"

Lu: Parce qu'ils sont une institution importante Ils contactent le système judiciaire au nom de l'université

M: Alors ils emploient les pratiquants de Falun Gong?

Lu: Correct..."

M: "Vous preniez quoi auparavant (avant les organes de pratiquants de Falun Gong) était-ce de la prison ou des centre de détention?"

Lu: De la prison

M: Et toujours de pratiquant de Falun Gong en santé?

Lu: Correct. Nous choisissons toujours les bonnes parce que nous assurons la qualité de nos opérations

M: "Ceci veut dire que vous choisissez l'organe vous-même?"

Lu: "Correct.."

M: "De quel âge est le donateur habituellement?"

Lu: Habituellement dans la trentaine "

M: "Alors, vous irez à la prison choisir vous-même?"

Lu: "Correct. Nous ferons la sélection.

M: "Qu'arrive-t-il si le choisi ne veut pas avoir de prise de sang?"

Lu: "C'est certain qu'il nous laissera faire.

M: "comment?"

Lu: Pour sûr, ils trouveront un moyen. Pourquoi vous inquiéter? Ce genre de choses ne devrait pas vous préoccuper. Il y a des procédures.

M: Est-ce que la personne sait que son organe lui sera enlevé?"

Lu: Non, il ne le sait pas!

(5) Centre de Transplantation de foie de l'Hôpital de l'Université de Jiaotong de Shanghai
(16 mars 2006)

M: " Je veux savoir combien de temps dois-je attendre [pour la transplantation d'un foie]?"

Dr Dai: " Nous avons un stock d'organes, nous en avons tous les jours. Nous en faisons [des transplantations] tous les jours. "

M: " Nous les voulons frais et des vivants. "

Dai: " Ils sont tous vivants, tous vivants... "

M: " Combien [de transplantations de foie] avez-vous faits? "

Dai: " Nous avons fait 400 à 500 cas...Votre principale tâche est de venir, d'avoir l'argent, assez d'argent et de venir. "

M: " Combien ça coûte? "

Dai: " Si tout va bien, c'est environ 150 000 \$ à 200 000\$. "

M: " Combien de temps dois-je attendre? "

Dai: " Je dois vérifier votre type sanguin... Si vous venez aujourd'hui, je peux faire cela à l'intérieur d'une semaine.

M: " J'ai entendu dire que ceux-là qui viennent de ceux qui pratiquent Falun Gong, sont ceux qui sont très sains. "

Dai: " Oui, nous en avons. Je ne peux pas vous parler ouvertement au téléphone. "

M: " Si vous pouvez me trouver ce genre, je vais y aller aussitôt. "

Dai: " C'est ok. Je vous en prie, venez. "

M: " ...Quel est votre dernier nom? "

Dai: " Je suis le Docteur Dai. "

(6) Le Centre médical de transplantation d'organes de l'Université de Zhengzhou dans la province du Henan

Dr Wang: " ...C'est certain, [l'organe] est sain...S'il n'est pas sain, nous ne le prendrons pas. "

M: " J'ai entendu dire que ceux des pratiquants de Falun Gong sont meilleurs. En avez-vous?

Wang: " Oui , oui, nous ne choisissons que les reins jeunes et sains... "

M: " C'est cette sorte qui pratique [Falun] Gong? "

Wang: " En ce qui concerne cela, vous pouvez en être assuré. Désolé, je ne peux pas vous en dire davantage au téléphone. "

M: " [Les] prenez-vous en dehors de la ville? "

Wang: " ...nous en avons des locaux et d'autres en dehors de la ville. "

M.: " Quel est votre dernier nom? "

Wang: " Wang. "

(7)L'Hôpital central No.1 de la ville de Tianjin (15 mars 2006):

N: Est-ce le médecin en chef Song ?

Song: "Oui, SVP ! Parlez!

N: Mon docteur m'a dit que le rein est très bon parce qu'il pratique (Falun Gong)."

Song: C'est sûr! Nous avons tous ceux qui respirent et dont le coeur bat. Jusqu'à présent, pour cette année nous avons plus de dix coeurs, plus de dix coeurs comme ça.

N: Plus de dix de cette catégorie? Vous voulez dire de corps vivants?

Song: Oui comme ça!."

(8) Département de Chirurgie de l'Hôpital Tongji de la ville de Wuhan (30 mars 2006)

N: " Combien [de greffes de rein] pouvez-vous faire en une année? "

Fonctionnaire: "... Notre département est celui qui en fait le plus dans toute la province du Hubei. Nous en faisons beaucoup si le nombre des fournisseurs d'organes est ample.

N: " ...Nous espérons que les fournisseurs de rein sont en vie. [Nous] recherchons des transplants vivants de prisonniers, par exemple, en utilisant les corps des prisonniers qui pratiquent le Falun Gong. Est-ce possible ? "

Fonctionnaire: " Ce n'est pas un problème. "

(9) L'Hôpital Général de la Région Militaire de Guangzhou (12 avril 2006)

N: "Êtes-vous le Docteur Zhu...? "

Zhu: " Oui, c'est moi. "

N: " Je suis de l'Hôpital 304. J'ai deux proches à l'Hôpital 304. Nous n'avons pas assez de stock de rein dans l'immédiat. Nous avons fait beaucoup [transplantations de rein] en 2002, 2002 et 2003... "

Zhu: " Ok... "

N: " Nous avons trouvé que les reins des jeunes personnes et des Falun Gong [pratiquants] sont meilleurs. Est-ce que votre hôpital, a de tels reins du Falun Gong?

Zhu: " Nous avons très peu de reins de Falun Gong. "

N: " Mais vous en avez encore quelques-uns?

Zhu: " Ce n'est pas difficile pour les types B. Si vous venez ici, nous pouvons arranger cela rapidement, définitivement avant le 1er mai. "

N: " Il y en aura en quantité avant le 1er mai? "

Zhu: " Plusieurs quantités. "

N: " En aurez-vous après le 1er mai? "

Zhu: " Après le 1er mai, vous pourrez avoir besoin d'attendre jusqu'au 20 mai et même plus tard.

(10) Le Premier Centre de Détention de la ville de Qinhuangdao dans la province du Hebei (18 mai 2006)

N: "Suis-je au Premier Centre de Détention de la ville de Qinhuangdao? "

Fonctionnaire: " Qu'est-ce que c'est? "

N: " Nous faisons des transplantations de rein et nous n'avons pas assez d'organes. "

Fonctionnaire: " Vous n'avez pas besoin d'appeler ici. Vous avez juste à appeler à la Cour. "

N: " Quelle Cour? "

Fonctionnaire: " La Cour Intermédiaire du Peuple. Vous avez besoin de leur dire au sujet de ces choses... "

N: " En 2001, vous fournissiez des organes vivants provenant de jeunes gens jeunes et en santé qui pratiquaient le Falun Gong... "

Fonctionnaire: " Vous n'avez pas besoin de parler de ce temps-là. Il y a de cela plusieurs années. Maintenant c'est avec la Cour. Vous n'avez qu'à les appeler. "

(11) Le Second Centre de Détention de la ville de Qinhuangdao (18 mai 2006)

N: " ... Je me demande si vous avez encore des stocks d'organes vivants de gens tels que ceux qui pratiquent le Falun Gong? "

Fonctionnaire: " Non, nous n'avons pas [d'organes] de Falun Gong actuellement. Il y a très peu de gens presque aucun. Plus tôt, durant les années 2000, il [y avait] plusieurs [organes] Falun Gong. "

(12) La Cour intermédiaire du Peuple de Qinhuangdao (18 mai 2006):

N: " ...Est-ce que votre Cour peut nous fournir des reins vivants de jeunes gens en santé? "

Fonctionnaire: " Peu importe, bons ou mauvais, nous n'en avons aucun. Il n'y a pas d'exécution après le Festival du Printemps... "

N: " Je veux dire des reins vivants provenant de jeunes gens en santé qui pratiquent le Falun Gong. Vous en aviez beaucoup en 2001... "

Fonctionnaire: " Nous en avions avant... "

N: " ... pas juste des organes des prisonniers exécutés comme Falun Gong...?"

Fonctionnaires: " Non, ce que vous dites s'est passé en 2001. Nous avons à faire face à la réalité maintenant... "

(13) La Cour Intermédiaire du Peuple de Jinzhou du Premier Bureau Criminel (23 mai 2006)

N: " A partir de 2001, nous avons toujours [eu] des reins de jeunes gens en santé qui pratiquent le Falun Gong, des centres de détention et des Cours... Je me demande si vous avez encore de tels organes dans votre Cour, maintenant?"

Fonctionnaire: " Cela dépend de vos qualifications...Si vous avez de bonnes qualifications, nous pouvons encore vous en fournir quelques-uns.

N: " Est-ce que nous sommes censés aller les chercher, ou allez-vous les préparer ? "

Fonctionnaire: " Selon notre expérience du passé, c'est vous qui venez ici pour l'avoir. "

N: " ...Quelles qualifications devons-nous avoir? "

Fonctionnaire: " Disons que maintenant, cette année c'est très différent des années précédentes. Cette année, la situation est très difficile...La politique est très stricte. Il y a plusieurs années nous avons une bonne relation avec Pékin, mais récemment c'est très tendu...Tout cela, à cause des bénéfices mutuels... "

(14) La Cour du Peuple du plus Haut Kunming (31 mai 2006)

N: " ...Nous avons contacté votre Cour plusieurs fois en 2001. Est-ce que votre Cour peut nous fournir ces reins vivants provenant de ces jeunes pratiquants de Falun Gong en santé...? "

Fonctionnaire: " Je ne suis pas certain. De telles choses sont reliées aux secrets nationaux. Je ne pense pas que ceci est quelque chose que nous pouvons discuter au téléphone. Si vous voulez avoir plus d'information au sujet de ces choses, vous seriez mieux de nous contacter d'une manière formelle. C'est d'accord !?"